

# LE CANADA FRANÇAIS

## Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1860

VOL. LXXIV NO. 50

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

MERCREDI, 9 MAI, 1934

### LA FETE DE L'ASCENSION

Saint Bonaventure, père de l'Église, célèbre par ses nombreux ouvrages de théologie et de philosophie qui lui ont valu le titre de Docteur Séraphique, nous parle en ces termes de la belle fête de l'Ascension:

"Le quarantième jour après sa résurrection, le Seigneur Jésus, sachant que l'heure était venue où il devait passer de ce monde à son Père, comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aime jusqu'à la fin. Il vint vers ses disciples rassemblés avec sa mère dans le Cénacle, sur la montagne de Sion et leur apparut, il voulut avant leur départ, manger avec eux en signe d'amour et de joie. Et pendant que tous participaient à ce dernier festin de leur Maître, le Seigneur Jésus leur dit: Il est temps que je retourne vers Celui qui m'a envoyé, mais vous, demeurez dans Jérusalem jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut; car sous peu de jours vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, comme je vous l'ai promis. Les disciples sont donc là; ils mangent, ils conversent, ils se réjouissent de la présence de leur Seigneur; cependant, ils sont troublés de son départ. Car ils l'aimaient d'une si grande tendresse, qu'ils ne pouvaient pas même supporter paisiblement l'annonce de son éloignement.

Mais que dirai-je de sa mère, assise près de lui, et qui l'aimait tellement plus que les autres? Ne croyez-vous pas qu'à cette parole du départ de son fils, tout émue et touchée de la douleur de son amour maternel, elle dut pencher la tête sur son fils, et se reposer sur son sein, comme Saint-Jean pendant la Cène? Et le Seigneur la consolait, ainsi que Madeleine et les disciples en leur disant: "Que votre cœur ne soit ni dans le trouble, ni dans la crainte, je ne vous laisserai pas orphelins; je m'en vais, et je reviens à vous, je serai toujours avec vous. Et il les conduisit jusqu'à Béthanie et là, ayant élevé les mains, il les bénit; et en les béniissant, il se sépara d'eux et s'éleva dans le Ciel.

Oh! quel spectacle que de contempler le Seigneur s'élevant ainsi dans sa gloire! Et qu'est-ce donc de si l'on avait pu voir et entendre les esprits bienheureux et les âmes saintes qui l'entouraient et montaient avec lui! Ah! sans doute alors l'excès de la joie eût arraché l'âme du corps et elle aurait pris avec eux, son vol dans les cieux.

Cette fête de l'Ascension est bien glorieuse, dit St-Bernard, elle est la consommation et le complément de toutes les autres; c'est l'heureuse clôture du pèlerinage de Jésus-Christ, fils de Dieu vivant. C'est à juste titre que nous célébrons ce jour de solennité et plein d'allégresse où le divin Soleil de Justice, s'est manifesté à nos regards. C'est une allégresse beaucoup plus grande encore lorsque ayant brisé le rocher du sépulchre, il apparaît plein de vie et de gloire, consacrant par sa résurrection les prémices de la nôtre. Mais que sera-ce pour moi et que m'importeront ces fêtes si je suis retenu sur la terre, dans cet exil qui ne me paraît guère moins intolérable que l'enfer. Enfin, dit Notre-Seigneur, il vous est utile que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Consolateur, l'Esprit de Vérité, ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'envoierai. L'Ange qui aime sincèrement le Seigneur Jésus, devrait se réjouir plus en ce jour de l'Ascension que dans tout autre jour de l'année, car si vous m'aimez, disait Jésus à ses disciples, vous vous réjouirez de ce que je m'en vais à mon Père.

En ce beau jour de l'Ascension, arrachons-nous d'un cœur courageux et persévérant aux choses fragiles de ce monde, à ses petites consolations, si misérables, si fugitives qui blessent notre âme. Elevons-nous en esprit vers le Seigneur, et que notre conversation soit dans les cieux, afin que dans le temps de sa venue, il daigne nous enlever auprès de Lui.

### Le Problème du Chômage

Comment remédier au désœuvrement que crée partout le chômage? Nos hommes d'État s'évertuent depuis bientôt quatre ans à résoudre ce problème. Jusqu'ici, ils n'ont trouvé que des palliatifs qui grèvent toujours davantage le pays sans donner aucun revenu. Le retour à la terre seul a eu de bons effets. Mais un très faible pourcentage des familles nécessiteuses ont pu et pourront en bénéficier. La situation, pourtant, est extrêmement grave. Nos administrateurs, au lieu de se laisser aller au découragement comme le laissent percevoir leurs derniers débats sur cette question, devraient redoubler d'ardeur à la besogne en songeant que toujours un travail opiniâtre vient à bout de tout.

Cette lutte sans relâche contre le chômage s'impose non seulement parce que des centaines de familles souffrent de l'indigence, mais encore parce que les lois forcées sont une menace pour le moral de notre population. Et à ce dernier point de

### LA SESSION FEDERALE

Ottawa, 3. — La Chambre comptait deux éminents conservateurs de moins pendant sa séance d'aujourd'hui, le député de York-Nord, le Col. Herb Lennox, mort subitement, et le député de la capitale ontarien où avaient lieu les agapes pré-électorales du parti conservateur. Le ministre de la Justice, l'hon. Hugh Guthrie, dirigeait les opérations en son absence, et il en profita pour offrir à plusieurs ministres la chance de présenter de nouvelles mesures de façon à procurer de l'ouvrage au Sénat.

Car c'est un des soucis constants du gouvernement que de fournir aux sénateurs quelque chose à faire. On accuse le Sénat de ne pas travailler. Les Sérateurs répondent: "Les Communes ne nous donnent rien à étudier." Depuis quelques années, un mouvement s'est créé à la Chambre Haute pour qu'on prenne l'initiative de certaines mesures, celles où le gouvernement n'a pas à mettre le coup de pouce. C'est ainsi que cette année le bill des loteries pour fins de charité ou sweepstakes, est venu du Sénat aux Communes.

Le ministre des finances a tenté un effort pour qu'on adopte trois de ses bills, mais son succès n'a pas été considérable. Les libéraux ont proposé avec énergie contre la réduction de dix pour cent sur le salaire des fonctionnaires. Comment le ministre peut-il insister, d'une part, que la prospérité est tout proche et s'obtient à frapper d'un impôt indirect le salaire des employés d'État déjà chichement payés. D'un autre côté, quand le ministre de la santé nationale, l'hon. Murray MacLaren a voulu faire approuver son bill amendant la loi des drogues et des aliments, son insuccès a été encore plus lamentable.

L'hon. M. Weir, ministre de l'agriculture, a demandé à la Chambre de renvoyer au Sénat le projet de loi relatif aux fruits et au miel. Un des amendements faits à la loi vient en conflit avec une autre législation déjà établie et le bill sera envoyé à la Chambre haute pour le mettre au point.

L'hon. T.-G. Murphy, ministre des affaires indiennes, a déclaré que le gouvernement fait tout en son pouvoir pour promouvoir les travaux domestiques parmi les sauvages. Une somme de \$7,500, a été votée pour être distribuée en prix aux Indiens.

M. Georges Bouchard, député de Kamouraska, a protesté contre le vote de \$3,939,500 demandé pour l'administration des affaires indiennes. Il est fâché, dit-il, de vouloir donner aux Indiens les mœurs des blancs. Trois siècles d'efforts ont démontré l'inutilité de cette entreprise. Il voudrait beaucoup mieux enseigner aux sauvages à cultiver leurs arts indigènes et leurs travaux domestiques.

Ottawa, 4. — Le gouvernement est venu à deux doigts de la défaite, au cours de la séance d'aujourd'hui.

M. Wilfrid Hanbury, libéral de Vancouver-Burrard, proposa un amendement-surprise qui désarçonna le ministre de la Justice, l'hon. Hugh Guthrie, leader du ministère en l'absence de l'hon. M. Bennett. Le vote, pris sur une décision du président Black, donna un résultat de 58 à 46, douze seulement de majorité, et sans les nombreuses absences occasionnées par la fin de semaine et la chaleur égarante qui sévissait en Chambre, le cabinet aurait eu fort à faire pour rester en selle.

Le ministre de la Justice venait de proposer la nomination habituelle du comité spécial choisi pour étudier les crédits du Canadian National et des lignes de navigation du réseau d'Est, quand le député de Vancouver suggéra un amendement que les crédits du Pacifique Canadien soient également examinés. Il basa sa résolution sur le fait que le parlement a ce droit depuis que le gouvernement a garanti le dernier emprunt de 60 millions du Pacifique Canadien.

Son argumentation était logique et il l'appuya sur un document encore plus probant. Il s'agissait d'une lettre de M. Pattullo, ministre de la Colombie anglaise, M. Pattullo, l'existence du mauvais sang entre le fédéral et l'administration de la province, surtout depuis que les libéraux y ont pris le pouvoir.

Les mêmes difficultés financières sévissaient quand l'hon. M. Toimie, conservateur, en était le leader, mais depuis que les libéraux sont maîtres de la situation, le gouvernement central refuse toute collaboration sans une stricte surveillance des déboursés occasionnés par le chômage. Dans sa lettre à M. Pattullo, M. Bennett explique que le fédéral a le droit d'examiner et de scruter de près toutes les dépenses faites par un organisme à qui le gouvernement a consenti des avances.

Si ce principe s'applique à la province de la Colombie anglaise, qui demande des fonds pour ses chômeurs, pourquoi le même principe ne prévaudrait-il pas quand il s'agit des prêts garantis par le fédéral en faveur d'une compagnie comme le Pacifique Canadien? Il était difficile au Ministre de la Justice de sortir de cette argumentation et il chercha à s'en tirer en se basant sur la procédure parlementaire. L'hon. Ernest Lapointe et l'hon. Ian MacKenzie, de Vancouver, appuyèrent de leur voix raisonnée, M. Hanbury. Le chef travailliste, M. Woodsworth exprima une semblable opinion. Finalement, le président donna raison au ministre de la Justice, qui présentait la motion hors d'ordre. La droite conservatrice réussit à réunir assez de partisans pour gagner la partie, mais non sans difficulté.

La présentation des différentes coupes gagnées durant la cédule et le détail fut faite aux vainqueurs, samedi soir dernier.

Après un court discours durant lequel il remercia tous les officiers, entraîneurs, arbitres, joueurs et tous ceux qui en un mot aidèrent directement ou indirectement à l'organisation pour le championnat de la cédule, le président commença à patrouiller et déclara que le R. C. D. champion junior pour cette saison.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième période commença encore plus mouvementée. Beattie, Teddy Churchward et Jean Camaraine en comptèrent chacun un, mais Jos. Mariner et Brier revinrent avec chacun un et le moment excitant de la soirée arriva quand Beattie compta pour égaliser les chances. Mais ceci fut de courte durée, car Brier compta deux paniers de suite et Mariner un lancer gratuit. A ce moment le Hart se remit de plus belle à l'oeuvre malgré la fatigue qui les accablait et réussirent à compter par Bill Churchward un panier et Jean Camaraine un lancer gratuit pour amener le score à 26-24, ce score resta le même jusqu'à 10 secondes avant la fin lorsque Mariner compta le panier qui a défilé le Hart, car après l'on savait que l'on ne pouvait compter deux paniers dans un peu de temps et la cloche sonna annonçant le championnat R. C. R. pour la saison qui vient de se terminer. Pour le R. C. R., Forgraves, Brier et Wilkinson ont été les meilleurs avec Mariner et MacKenzie qui a joué sa meilleure partie de la saison, les suivants de près; ces joueurs n'ont cessé de travailler pour compter et empêcher leurs adversaires de le faire et à la fin de la partie étaient presque morts de fatigue. Pour le Hart, Beattie, Camaraine et les deux Churchward ont été les meilleurs avec Morin, Maxwell et Rolio qui ont aussi bien travaillé.

Le détail fut fait aux vainqueurs, samedi soir dernier.

Après un court discours durant lequel il remercia tous les officiers, entraîneurs, arbitres, joueurs et tous ceux qui en un mot aidèrent directement ou indirectement à l'organisation pour le championnat de la cédule, le président commença à patrouiller et déclara que le R. C. D. champion junior pour cette saison.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

Le détail fut fait aux vainqueurs, samedi soir dernier.

Après un court discours durant lequel il remercia tous les officiers, entraîneurs, arbitres, joueurs et tous ceux qui en un mot aidèrent directement ou indirectement à l'organisation pour le championnat de la cédule, le président commença à patrouiller et déclara que le R. C. D. champion junior pour cette saison.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict fut certain car en effet le score était de 26 à 24 pour le R. C. R. jusqu'à 10 secondes avant la fin de la partie, lorsque Mariner compta le dernier panier pour gagner la partie et le détail pour son équipe par le score de 28 à 24. La partie a été des plus rapides au commencement et nous fit voir du très beau jeu des deux équipes qui ont essayé toutes sortes de stratégies pour remporter les honneurs; comme tous peuvent le voir, ces stratégies semblaient fonctionner ou ne pas fonctionner, car les deux équipes se sont gagnées rapidement par le score presque tout

le long de la partie. Ce n'est qu'au commencement de la première période que le R. C. R. prit une bonne avance; Forgraves, Wilkinson et Mariner comptèrent chacun un panier sans que le Hart puisse riposter et ce score demeura pour quelque temps lorsque Teddy Churchward compta son premier panier. Brier revint avec un lancer gratuit qui fut coté à son avantage. Brier et Johnston comptèrent chacun un panier, Jean Camaraine compta un panier, MacKenzie compta deux lancers gratuits et Teddy Churchward compta deux paniers et Jean Camaraine, un avant que Mariner revienne avec son dernier pour cette première période qui se termina avec le score 17 à 13 en faveur du R. C. R.

La deuxième partie nous fit voir une partie des plus contestées et ce n'est que lorsque la cloche annonça la fin de la partie que le verdict

# Dominion Blank Book Co. Ltd.

## Offre au Public

L'occasion de souscrire à l'émission de débetures présentement faite par la compagnie en une somme totale ne devant pas excéder \$75,000.00, portant intérêt au taux de 6 p. c. payable le 29 janvier et le 29 juillet de chaque année.

Ces débetures sont en dénominations de \$100, \$500, et \$1,000.00 et seront rachetables en dix paiements égaux de \$7,500.00 devenant dûs le 29 janvier de chaque année commençant avec l'année 1936, le paiement total de ces débetures devant être complété le ou avant le 1er avril 1946.

La compagnie aura le privilège, sur avis, de racheter l'émission entière en aucun temps après le 29 janvier 1935 à 105 en plus des intérêts accumulés.

Toute demande devra être faite au bureau de la DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED ou au bureau de la BANQUE ROYALE, succursale St-Jean, le ou avant le 1er juillet 1934, la dite DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED se réservant le droit de refuser ou accepter les demandes qui seront faites.

Les intérêts seront payables au bureau de la BANQUE ROYALE ou au bureau de la DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED, à St-Jean.

La dite émission a pour but de défrayer le coût d'une construction et de l'outillage devant être ajoutés à la présente usine et elle est garantie par l'outillage et l'actif immobilier de la compagnie ci-dessus mentionnée, tel qu'appert à l'acte de fideicommis intervenu entre la dite compagnie et Harolde J. Savoy en sa qualité de fideicommissaire pour les détenteurs de débetures, le dit acte ayant été dûment exécuté devant notaire et enregistré au bureau d'enregistrement pour le Comté de St-Jean à St-Jean, le 1er février 1934, dont copie dûment certifiée fut déposée au bureau du Secrétaire d'Etat à Ottawa, le tout suivant les dispositions de la section 85 de la Loi concernant les Compagnies (Statuts Révisés du Canada 1927 c. 79).

FORMULE DE SOUSCRIPTION

Messieurs : ..... 1934

..... d'Obligations

première hypothèque 6%, échéance ..... de DOMINION BLANK BOOK COMPANY LIMITED.

Prérez d'indiquer si vous désirez :

(a) nous payer directement par chèque

(b) ou que nous fassions traite sur votre

banque contre livraison

Nom ..... M., Mme ou Mlle

Adresse ..... Rue et Numéro

Note : Si vous désirez des titres nominatifs, veuillez donner votre nom au complet. Bureau de Poste et Province

# DOMINION BLANK BOOK Co. Ltd.

GEORGE A. SAVOY,  
Président.

### UNE BONNE COLLATION

PEP de Kellogg est prêt à servir avec du lait ou de la crème. Les jeunes, friands de ces flocons, les apprécient surtout au retour de l'école. A base de blé, nourrissant et additionné de son, PEP est un laxatif doux. Faites-en votre régime habituel. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London, Ontario.

**Blé rôti**  
... Additionné de son  
... Prêt à servir

**PEP donne l'élan**

**Kellogg's PEP BRAN FLAKES**

COMMISSION ATHLETIQUE: MM. Frank-J. Hogan, président; le Dr. Gaston Demers (ancien schévin), J.-Emile Dubreuil, J.-H. Brien et Dave Rochon.

COMMISSION DE LAQUEDEC: M. Georges Caron, président; MM. Abraham Dupré et le Dr. Adolphe L'Archevêque.

COMMISSION DES EGOUTS: M. Thomas O'Connell, président. Les autres membres de cette commission sont des ingénieurs de la ville et de l'extérieur, les mêmes depuis plusieurs années.

COMMISSION DE L'HYGIENE: président ex-officio, M. J.-M. Savignac. Comme membres de cette commission, outre les médecins des deux universités et de la Santé municipale, le conseil a nommé ce midi le Dr. Zénon Lesage, le Dr. Adolphe L'Archevêque et M. Léon Trépanier.

Ce qu'on oublie

Le journal catholique est aujourd'hui une nécessité dans les centres peuplés de nos cités comme dans les plus petits ruraux.

C'est une aide nécessaire de la chaire et de l'école.

C'est le moyen de publicité mis à notre disposition pour corriger des nouvelles et des doctrines erronées et pour répandre des informations utiles à propos de questions et d'événements d'importance parmi notre peuple, et par son intermédiaire, jusque dans la population non catholique.

La parole écrite du journal catholique soutient et propage la parole vivante de la chaire.

L'éditeur et le rédacteur d'un journal catholique participent réellement à une mission divine, puisqu'ils partagent la mission sacerdotale de l'enseignement.

Où pénétre leur journal entre l'enseignement catholique, soit qu'il entre dans les familles, dans les usines ou dans les milieux cultivés.

# LE NOUVEAU DODGE

ROUES AVEC "COUSSINS FLOTTANTS"—VENTILATION 7-POINTS

LIVRÉ À  
ST. JOHNS  
\$ 950  
ET PLUS

Des douzaines de nouvelles caractéristiques... Inclut pouvoir flotter, carrosserie tout-acier, freins hydrauliques, et autres!

Vous avez tout le luxe d'une voiture dispendieuse—cependant le nouveau Dodge est économique à tous les points de vue.

La méthode "Cartes sur Table" vous fournit un moyen de comparaison qui ne laisse aucun doute sur la qualité.

Attention, ce cabot! O.K. chère! Mais nous ne l'avons même pas senti! Les coussins flottants apaisent toutes les routes.

VOUS NE SENTEZ NI LES CABOTS NI LES BOSSES avec les coussins flottants du Dodge... le dernier mot en fait de roulement moelleux.

ANCIEN... INEGAL

NOUVEAU... EGAL

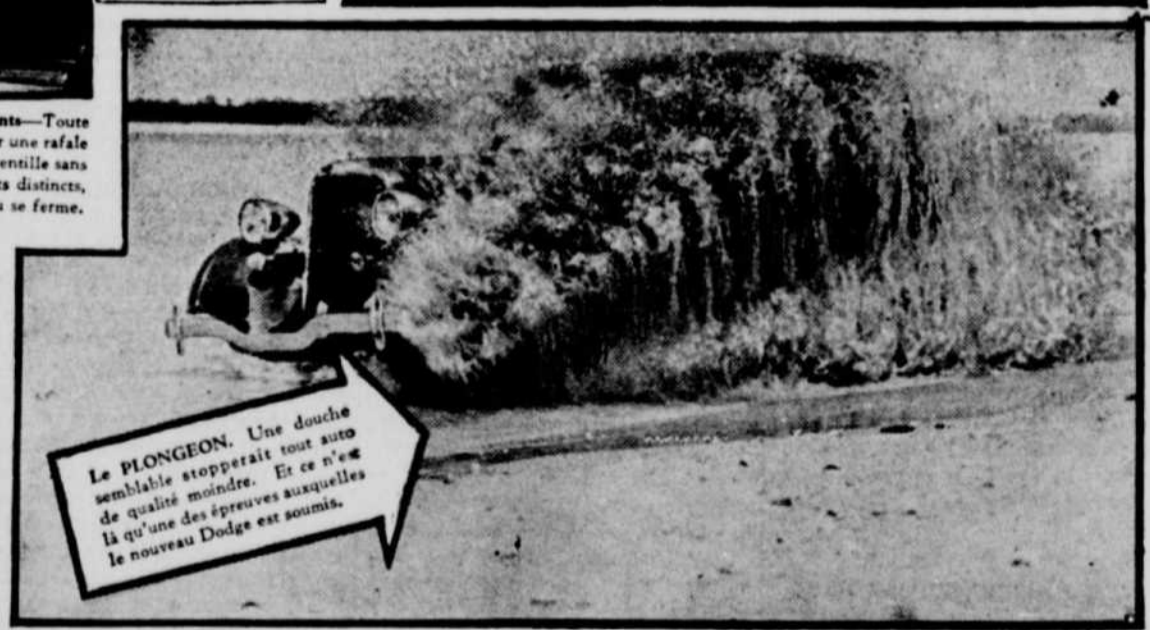


Sièges de Soupapes

Ces sièges sont faits d'un alliage d'acier. Ils durent au Dodge 30,000 milles et plus sans décarburation.



LES FREINS HYDRAULIQUES SONT LES PLUS SÛRS! Ils sont équilibrés... pas de dérapages... économique en pneus! Ils vous arrivent sur un dix sous si c'est nécessaire.



A. E. GREGOIRE,  
149 Champlain, Saint-Jean, P. Q. Tel. 460



## N'acceptez que la Véritable

La Gelée de Pérole "Vaseline" est un produit connu et apprécié dans le monde entier—elle est pure, efficace et hygiénique. Pour pansements sommaires, les soins aux bébés et divers autres usages, rien ne lui est supérieur. C'est un émollient remarquable, qui apaise l'irritation et favorise la guérison des plaies. Sans goût, elle se prend très bien par la bouche. Elle est raffinée par un procédé spécial de la Chesbrough Mfg. Co. Pour votre propre protection, exigez toujours la véritable "Vaseline".

VERIFIEZ LA PRESENCE DE LA MARQUE "VASELINE" QUAND VOUS ACHETEZ.

Sans cette marque, vous n'obenez pas le produit authentique de la Chesbrough Mfg. Co., Cons'd., 5520, ave. Chabot, Montréal.

Le Nouveau Comité Exécutif

M. J.-M. Savignac, schévin du quartier Saint-Denis a été élu, à l'unanimité du conseil municipal, président du comité exécutif de Montréal, au cours de la première des deux séances du Conseil qui ont eu lieu aujourd'hui, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. Camille Houde, maire.

Voici les autres nominations faites:

COMITE EXECUTIF: le Dr. Zénon Lesage, MM. Orsde Taillefer, W.-S. Weldon et Hector Dupuis.

LEADER DU CONSEIL: M. Henry-L. Auger.

MAIRE-SUPPLEANT pour les prochains trois mois: M. A.-A. DesRoches.

REPRESENTANTS de la ville A LA COMMISSION METROPOLITAINE: MM. W.-H. Biggar, Jos. Schubert, Adhémar Raynaut, G.-S. Layton, F.-J. Leduc et L.-J. McKenna. Le président de la Commission métropolitaine sera élu par les commissaires eux-mêmes, qui choisiront vraisemblablement M. Biggar.

**MAUX de TÊTE**  
promptement soulagés par les **PILULES** du Dr. CHASE

EST-CE QUE JE VAIS VOUS AIDER A FAIRE LE LAVAGE TANTE BEA?



NON. MDE. STRUG, J'AI UNE LAVÉUSE BEATTY, ET JE SUIS CAPABLE DE LE FAIRE TOUT MOI-MEME.



MAIS COMMENT FEREZ-VOUS POUR LES COLLÉTS ET LES ROIGNETS ET TOUS LES MORCEAUX QUE J'AVAI L'HABITUDE DE FROTTER, SUR LA BLANCHE?



PAS DE FROTAGE AVEC LA BEATTY—PAS DE BLANCHISSAGE OU BOUILLAGE, VOUS POUVEZ MONTER, FAIRE LE MENAGE.



CE N'EST PAS COMME L'AUTRE LAVÉUSE QUE VOUS AVIEZ AVANT.



NON CE N'EST PAS LA MEME CHOSE. JE NE VOIS PAS L'IDEE D'ACHETER UNE LAVÉUSE ET ETRE OBLIGEE DE FAIRE LA MOITIE DE L'OUVRAGE A LA MAIN.



### La Beatty est Meilleure

Le lavage est simple avec la Beatty. Même un enfant peut la faire fonctionner. Cela ne prend qu'une partie de l'avant-midi pour faire le lavage. C'est pour cette raison qu'il y a plus de lavéuses Beatty vendues au Canada chaque année que toutes les autres marques combinées. Elles coûtent moins cher que les autres.



Cartes professionnelles

Dr. JULES BRAÛLT de l'Institut Nazareth... Téléphone 732

JACQUES CARTIER AVOCAT 51 rue Saint-Jacques... Téléphone 12

Dr. GERALD CAZA CHIRURGIEN-DENTISTE 216 rue Richelleu... Téléphone 931

ALCIDE COTE, B.A., L.L.B. AVOCAT 27 Place du Marché... Téléphone 937-w

MAURICE J. DEMERS AVOCAT Etude: 195 rue Saint-Jacques... Téléphone 12

L. DESMARAIS NOTAIRE Successeur de T. Brassard... Téléphone 71

Dr. OSCAR LABERGE Ex-interne des Hôpitaux Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal... Téléphone 71

Dr. HENRI LAFLAMME Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu... Téléphone 71

Dr. LEBLANC DENTISTE BEDFORD, Que. ARTHUR LEGER, Notaire ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE... Téléphone 121

Dr. V. J. LEVASSEUR, B.C.S. CHIRURGIEN-DENTISTE 216 rue Saint-Jacques... Téléphone 121

ZACHARIE MARTIN NOTAIRE Prêts, successions, faillites... Téléphone 121

JEAN MEUNIER NOTAIRE SYNDIC LICENCIÉ 25 St-Jacques-Saint-Jean, Qué.

HECTOR MOREAU, L.L.L. NOTAIRE PLACEMENT D'ARGENT RÉGLEMENT DE SUCCESSION... Téléphone 121

Dr. GEORGES PHANEUF CHIRURGIEN Des hôpitaux de Paris 35 rue St-Jacques... Téléphone 121

Dr. Emeril Poirier, D.D.S. CHIRURGIEN-DENTISTE 85 Saint-Charles SAINT-JEAN, P.Q.

STANISLAS POULIN, C. R. AVOCAT Etude: 40 Rue Saint-Jacques... Téléphone 121

ANDRE REGNIER, C. R. AVOCAT 195 rue Jacques-Cartier... Téléphone 121

Dr. JEAN-PAUL SENECALE MÉDECINE GÉNÉRALE Ex-interne de l'Hôtel-Dieu 176 Jacques-Cartier... Téléphone 700

CARTES D'AFFAIRES LATOUR & DUPUIS, Inc. Portes et chassés Marchands de bois... Téléphone 121

RENE GRENIER PLOMBIER-FERBLANTIER Installation à eau chaude... Téléphone 121

Quotidien de culture française et de renaissance nationale. Directeur: Ollivar Asselin... Téléphone 121

Frontenac White Cap Ale

Frontenac White Cap Ale

Frontenac White Cap Ale

Frontenac White Cap Ale

Frontenac White Cap Ale



Les PILULES MORO lui donnent des FORCES et font disparaître ses MAUX de REINS

quand d'autres remèdes avaient été inutiles... M. Georges CONSTANT le déclare devant notaire: "Depuis deux ans que je souffrais du mal de reins..."

DECLARE DEVANT MOI A VICTORIAVILLE, ce 13 sept. 1933. (Signé) — J. Beauchesne, notaire.

LES PILULES MORO, spécialement préparées pour les Hommes par la Cie Médicale Moro. 1566, rue St-Denis, Montréal...

MAUX DE REINS RHUMATISME DOULEURS DE DOS TROUBLES D'ESTOMAC ÉPUISEMENT MALAISE GENERAL.

PILULES MORO POUR LES HOMMES.

NOUVELLE qui mérite d'être répétée!



Les aviateurs russes ont sauvé 62 hommes. Moscou, 11.—Trois jeunes et brillants aviateurs russes, après des heures d'attente pour une température propice...

NOUVELLE qui mérite d'être répétée. Nouvelle qui mérite d'être répétée. White Cap est une "nouvelle" pour ceux qui aiment la bonne bière...

Frontenac White Cap Ale

Voyages Avantageux Aller et Retour de St-Jean à

TORONTO \$6.75 • DETROIT \$11.25 Hamilton \$7.50 - Chutes Niagara \$8.40 - London \$9.05

ALLER VENDREDI, 18 MAI RETOUR JUSQU'AU DIMANCHE, 20 MAI

CANADIEN NATIONAL NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

La Belle de Carillon par Jean Féron

No. 9 Et puis—ah! non, Valmont n'était pas meilleur que l'autre, tout généreux que fut d'ordinaire son caractère...

de et, peut-être pour révéler nettement son choix, reprit vivement le bras de Valmont, le serra contre elle avec plus de force qu'auparavant et parut faire comprendre à d'Altare que ce bras était son bras de confiance.

—Ah! ah! mademoiselle, mes soupçons deviennent une réalité: vous m'avez fui pour courir... Il ne put en dire davantage, Valmont pressant l'injure, l'interrompit durement.

—Assez, d'Altare. Prends garde de prononcer des paroles regrettables! Si tu désires des explications avec mademoiselle, il me semble que tu aurais pu choisir un autre lieu et une autre heure.

—Monsieur, s'écria vivement Isabelle en intervenant cette fois, pour couper court à toute discussion qui pourrait se prolonger et à laquelle le capitaine Valmont et moi nous ne tenons pas, apprenez que je ne vous dois aucune explication, et sachez bien surtout que vous n'avez aucun droit sur ma personne.

—Oh! monsieur, s'écria la jeune fille avec effroi, qu'osez-vous me suggérer? Ma mère... Mais c'est à elle surtout que je redouterais de me présenter! Non! Non! jamais je ne dirai à ma mère que je m'oppose à ses projets à mon sujet.

—Merci, Capitaine, merci, s'écria joyeusement Isabelle. L'instant d'après, alors que la nuit était tout à fait venue, mais une nuit si pleine d'étoiles qu'elle était claire comme un demi-jour, Valmont et Isabelle s'engageaient dans le sentier qui remontait vers le fort.

—Lorsqu'ils furent arrivés à ce point où le sentier quittait la haute futaie pour se glisser entre le champ d'abatis et la rivière La Chute, et là où, en cette clairière, la nuit était plus lumineuse, une silhouette d'homme se dressa devant eux et en plein milieu du sentier.

—OU L'AMITIE POURRA SE CHANGER EN HAINE... —Bonsoir, Mademoiselle... dit avec un accent ironique le capitaine des Grenadiers.

Valmont et sa compagne s'étaient arrêtés brusquement, très surpris d'abord, très mal à l'aise ensuite, Isabelle, sur le coup et mue par la crainte instinctive de se voir prise en faute, abandonna le bras du capitaine. Une minute de silence gênant de part et d'autre suivit. Puis, Isabelle, avec une fort belle brava-

de et, peut-être pour révéler nettement son choix, reprit vivement le bras de Valmont, le serra contre elle avec plus de force qu'auparavant et parut faire comprendre à d'Altare que ce bras était son bras de confiance.

EMBOINPOINT DISGRACIEUX Une femme perd 28 livres en trois mois

"Il y a trois mois", écrit une femme, "on me persuada d'essayer les Seis Kruschen pour réduire mon poids, qui était de 222 livres. J'avais déjà essayé beaucoup de choses, mais sans succès. Je suis maintenant que les Seis Kruschen sont différents, car en trois semaines j'avais perdu 5 livres et me sentais plus jeune de cinq ans. A date, j'ai maigri de 28 livres et je dois dire que je me sens une toute autre femme." Mme S. G. B.

Si vous souffrez d'embonpoint, prenez chaque matin avant déjeuner, une demi-cuillerée à thé de Seis Kruschen dans un verre d'eau chaude. Vous ne maigrissez pas rapidement et d'une façon alarmante, mais vous perdez plutôt graduellement et régulièrement ce surplus de graisse malsain et disgracieux. Kruschen est un mélange scientifique de six sels minéraux que l'on trouve dans certaines sources européennes réputées depuis des générations pour leurs vertus amaigrissantes.

—Au fait, suis-je un peu sot? Mademoiselle n'est ni ma fiancée, ni ma maîtresse, ni ma femme! —D'Altare... cria Valmont avec colère.

—J'ai fini déjà, mon cher ami, écoute seulement une seconde, pour- suivit d'Altare sur un ton de défi. Je ne veux nullement m'imposer en intrus dans vos... Enfin, je reconnais n'avoir aucun droit sur mademoiselle. Oui, je suis un sot. Je ne voyais pas non plus... Je ne savais pas voir, j'étais aveugle. Quand on croit à l'amitié comme à l'amour,

—Au fait, suis-je un peu sot? Mademoiselle n'est ni ma fiancée, ni ma maîtresse, ni ma femme! —D'Altare... cria Valmont avec colère.

—J'ai fini déjà, mon cher ami, écoute seulement une seconde, pour- suivit d'Altare sur un ton de défi. Je ne veux nullement m'imposer en intrus dans vos... Enfin, je reconnais n'avoir aucun droit sur mademoiselle. Oui, je suis un sot. Je ne voyais pas non plus... Je ne savais pas voir, j'étais aveugle. Quand on croit à l'amitié comme à l'amour,

—Au fait, suis-je un peu sot? Mademoiselle n'est ni ma fiancée, ni ma maîtresse, ni ma femme! —D'Altare... cria Valmont avec colère.

—J'ai fini déjà, mon cher ami, écoute seulement une seconde, pour- suivit d'Altare sur un ton de défi. Je ne veux nullement m'imposer en intrus dans vos... Enfin, je reconnais n'avoir aucun droit sur mademoiselle. Oui, je suis un sot. Je ne voyais pas non plus... Je ne savais pas voir, j'étais aveugle. Quand on croit à l'amitié comme à l'amour,

—Au fait, suis-je un peu sot? Mademoiselle n'est ni ma fiancée, ni ma maîtresse, ni ma femme! —D'Altare... cria Valmont avec colère.

—J'ai fini déjà, mon cher ami, écoute seulement une seconde, pour- suivit d'Altare sur un ton de défi. Je ne veux nullement m'imposer en intrus dans vos... Enfin, je reconnais n'avoir aucun droit sur mademoiselle. Oui, je suis un sot. Je ne voyais pas non plus... Je ne savais pas voir, j'étais aveugle. Quand on croit à l'amitié comme à l'amour,

—Au fait, suis-je un peu sot? Mademoiselle n'est ni ma fiancée, ni ma maîtresse, ni ma femme! —D'Altare... cria Valmont avec colère.

—J'ai fini déjà, mon cher ami, écoute seulement une seconde, pour- suivit d'Altare sur un ton de défi. Je ne veux nullement m'imposer en intrus dans vos... Enfin, je reconnais n'avoir aucun droit sur mademoiselle. Oui, je suis un sot. Je ne voyais pas non plus... Je ne savais pas voir, j'étais aveugle. Quand on croit à l'amitié comme à l'amour,

—Au fait, suis-je un peu sot? Mademoiselle n'est ni ma fiancée, ni ma maîtresse, ni ma femme! —D'Altare... cria Valmont avec colère.

—J'ai fini déjà, mon cher ami, écoute seulement une seconde, pour- suivit d'Altare sur un ton de défi. Je ne veux nullement m'imposer en intrus dans vos... Enfin, je reconnais n'avoir aucun droit sur mademoiselle. Oui, je suis un sot. Je ne voyais pas non plus... Je ne savais pas voir, j'étais aveugle. Quand on croit à l'amitié comme à l'amour,

ler trouver votre ami pour l'inciter à renoncer à ses projets de mariage avec moi. Si, avant mon départ pour Montréal, il se présente au fort, ce dont je doute, je lui donnerai volontiers l'explication qu'il paraît désirer. (A SUIVRE)

MAL DE DOS disparaît bientôt par l'usage de PILULES... Dr CHASE

BUVEZ LA BIÈRE DOW OLD STOCK PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

PRIX RÉDUITS avec la qualité invariable qui se vend au Canada depuis 100 ans. Gin de KUYPER

Les pavages EN BETON sont permanents, confortables et économiques. LE BETON est un produit tout-canadien. CANADA CEMENT COMPANY LIMITED



# GAGNÉS AU CHEVROLET

du moment qu'ils PRIENT LE VOLANT

On a le choix de 5 autos dans le domaine des bas prix... CÉPENDANT, PLUS DE 1 ACHETEUR SUR 3 CHOISSENT LES NOUVEAUX CHEVROLET 1934

IL VA sans dire que nous sommes fiers d'avoir créé l'auto le plus populaire du Canada. D'autant plus que les gens comptent les valeurs—compent la qualité—vérifient les prix livrés—comme ils n'ont jamais fait.

Les gens constatent qu'il y a plus de qualité et plus de valeur dans les nombreuses caractéristiques exclusives du Chevrolet: Genou Mécanique protégé et entièrement couvert, Carrosserie Fisher, moteur six cylindres à soupapes en tête et avec culasse Flamme Bleue, Ventilation Fisher construite à même, cadre YK exclusif, pour ne mentionner que cela.

Et tant que les automobilistes continueront à comparer, à vérifier et à éprouver, le Chevrolet restera et accroîtra sa grande suprématie dans les ventes. Parce que Chevrolet refuse de faire des compromis en matière de qualité. Bas prix livrés—termes GMAC faciles.

Une Valeur General Motors... Produite au Canada



## LE NOUVEAU CHEVROLET

LASNIER & GALIPEAU, LTEE, Saint-Jean  
ARTHUR DENAULT, Chambly Canton, Qué.

### Convainquez-vous

Voyez l'auto—vérifiez ces caractéristiques

ROUES A GENOU MECANIQUE ENTIEREMENT COUVERT

CULASSE FLAMME BLEUE PLUS GROS FREINS POSITIFS

CARROSSERIE FISHER ELEGANTE, SOLIDE CADRE YK EXCLUSIF

VENTILATION SANS COURANTS D'AIR A MEME

GLACE DE SURETE DANS LE PARE-BRISE ET LES VENTILATEURS

SYNCHRO-MESH AVEC DEUXIEME SILENCIEUSE

SELECTEUR OCTANE

MODELES FERMES AVEC FILS POUR RADIO

Chevrolet Maître Six \$844

Prix aussi bas que Chevrolet Six Régulier \$710

Prix aussi bas que Livrés, complètement équipés, à l'usine, Oshawa, Ont. Rien que le fret et la licence en plus.

### Ballon au Panier

Hart défait R. C. R. dans la première partie

Mercredi dernier, l'équipe Hart Battery a défait le R. C. R. dans la première partie de détail pour le championnat senior de Saint-Jean. Le score final étant de 35 à 32 après une période supplémentaire de cinq minutes.

La partie a débuté des plus rapides et pour toute la première période le R. C. R. a eu l'avantage et ce n'est qu'en très rare occasion que le Hart menait le jeu et quand ils venaient à bout de se rendre aux paniers leurs lancers étaient des plus mauvais, ce qui leur fit perdre un terrain précieux et ils se virent prendre le repos après la première période avec le score 8 à 23 en faveur du R. C. R.

La seconde période ne faisait que commencer quand le Hart se mit à l'oeuvre et compta 11 points sans que le R. C. R. puisse en compter. Se voyant ainsi récompensés les joueurs du Hart se mirent de plus belle à l'oeuvre et bien que le R. C. R. compta 7 points dans cette période par Forgraves, MacKenzie et Mariner, le Hart en compta 22. Camaraine en compta 6, Beattie 14 et Teddy Churchward 1, Maxwell 1 pour égaliser le score que quelques secondes avant la fin du temps réglementaire. En effet, le dernier panier fut compté que 45 secondes avant la fin. Dans la période supplémentaire, le Hart prit une avance dès le début sur un panier de Teddy Churchward suivi de près par un lancer gratuit de Jean Camaraine pour prendre une avance de trois points peu de temps après, Beattie compta son dernier panier sur un très beau lancer. Tout ce que le R. C. R. put faire ce fut de compter un panier par Wilkinson.

La partie a été assez brutale et les deux côtés se sont donnés de durs coups mais le R. C. R. semblait être le plus en défaut sur ce point et méritèrent le grand nombre de punitions que l'arbitre Finlay leur imposa. Pour le Hart Teddy Churchward et son frère Bill firent un mur infranchissable sur la garde et sur l'avant Jean Camaraine et surtout Jimmy Beattie qui compta 20 points pour sa part, furent les meilleurs avec Chs. Maxwell, Sonny Rollo et André Morin les suivant de près. Le R. C. R. a très bien travaillé mais leur meilleur homme a été Wilkinson qui a joué une de ses meilleures parties.

| SOMMAIRE      |    |     |           |
|---------------|----|-----|-----------|
| HART          | P. | PG. | PTS. PUN. |
| Rollo         | 0  | 0   | 0         |
| Camaraine     | 3  | 1   | 7         |
| Beattie       | 9  | 2   | 29        |
| Morin         | 0  | 0   | 0         |
| B. Churchward | 0  | 0   | 0         |
| T. Churchward | 3  | 1   | 7         |
| Maxwell       | 0  | 1   | 1         |

| R. C. R.  |     |      |      |
|-----------|-----|------|------|
| P.        | PG. | PTS. | PUN. |
| Mariner   | 3   | 1    | 7    |
| Chapman   | 0   | 0    | 0    |
| Brier     | 3   | 0    | 6    |
| MacKenzie | 1   | 0    | 2    |
| Forgraves | 2   | 1    | 5    |

|           |   |   |    |   |
|-----------|---|---|----|---|
| Johnston  | 1 | 0 | 2  | 0 |
| Wilkinson | 5 | 0 | 10 | 2 |
| Cameron   | 0 | 0 | 0  | 2 |

15 2 32 10

### Cardinaux prennent la première

Dans la seconde partie de mercredi dernier, le Cardinal a défait le R. C. R. par le score de 22 à 26 dans une partie qui nous fit voir à peu près une répétition de la première. En effet, pour la première période, le R. C. D. avait un léger avantage sur les Cardinaux et ce n'est que vers la fin de cette première période que les joueurs du Cardinal se mirent à l'oeuvre et se rapprochèrent de leurs adversaires.

La deuxième période fut plus rapide et les Cardinaux jouèrent un jeu beaucoup meilleur que celui de la première période et ils se virent récompensés par de très beaux paniers qui leur permirent de prendre le devant du score et terminer la partie avec le score 22 à 26 en leur faveur.

| SOMMAIRE    |    |     |           |
|-------------|----|-----|-----------|
| CARDINAUX   | P. | PG. | PTS. PUN. |
| B. Campbell | 4  | 2   | 10        |
| Chablaque   | 2  | 0   | 4         |
| Brunton     | 2  | 0   | 4         |
| MacFarlane  | 3  | 0   | 6         |
| McDonald    | 1  | 0   | 2         |
| K. Campbell | 0  | 0   | 0         |
| J. Pugh     | 0  | 0   | 0         |

| R. C. D. |     |      |      |
|----------|-----|------|------|
| P.       | PG. | PTS. | PUN. |
| Carter   | 0   | 0    | 0    |
| Doherty  | 6   | 0    | 12   |
| Young    | 1   | 1    | 3    |
| Hider    | 2   | 1    | 5    |
| Staples  | 0   | 0    | 0    |
| Dunk     | 1   | 0    | 2    |
| Hamilton | 0   | 0    | 0    |

10 2 22 3

### R. C. R. Senior et R. C. D. Junior gagnent

Judi dernier, le R. C. D. Junior a défait le Cardinal dans leur deuxième partie de détail pour le championnat et par le fait même le R. C. D. a droit à une autre partie. Le score final était de 27 à 22 en faveur du R. C. D. La partie a été plus contestée que celle de la veille et le R. C. D. a montré une bonne amélioration sur ses parties précédentes. Ils ont joué une partie moins brutale et se sont efforcés de jouer un jeu plus ouvert, ce qui a empêché le Cardinal de faire des combines comme à l'habitude, vu que le R. C. D. a des joueurs qui sont pour la plupart au-dessus de 6 pieds.

La première période s'est terminée avec le score de 8 à 8, mais la deuxième période fut plus à l'avantage du R. C. D. car après que les deux côtés eurent compté chacun deux paniers tour à tour, le R. C. D. en compta 7 pour 12 points sans que le Cardinal puisse en compter. Vers la fin de la partie, le Cardinal fit un effort désespéré pour égaliser les chances, mais n'y parvint pas et se vit vaincu par le score de 27 à 22.

La deuxième partie fut de beaucoup plus intéressante et le R. C. R. prit sa revanche du soir précédent lorsqu'ils furent battus par le Hart. Le score de jeudi soir fut de 43 à 32, ce qui démontre qu'ils ont pris un avantage marqué pendant cette partie. Il faut remarquer que le Hart jouait sans les services de Jean Camaraine, qui aide de beaucoup à balancer l'équipe et cette absence ne laissait cette équipe qu'avec un substitut. Mais bien que la partie fut des plus rapides et que le R. C. R. avait l'avantage d'hommes qu'ils changeaient souvent, le Hart tint tête au R. C. R. durant presque toute la première période qui se termina avec le score de 20 à 21 en faveur du R. C. R.

La deuxième période commença par deux beaux paniers de Wilkinson qui fut suivi de près par un panier de Rollo, mais le R. C. R. revint avec 4 paniers sans que le Hart puisse riposter, ce qui donna un avantage au R. C. R. de 11 points que le Hart ne parvint pas à diminuer bien qu'ils comptèrent 5 autres paniers qui furent annulés par les cinq autres paniers que le R. C. R. compta vers la fin de la période.

| SOMMAIRE      |    |     |           |
|---------------|----|-----|-----------|
| HART          | P. | PG. | PTS. PUN. |
| T. Churchward | 2  | 0   | 4         |
| B. Churchward | 0  | 0   | 0         |
| Beattie       | 6  | 0   | 12        |
| Rollo         | 3  | 0   | 6         |
| Morin         | 3  | 0   | 6         |
| Maxwell       | 2  | 0   | 4         |

| R. C. R.  |     |      |      |
|-----------|-----|------|------|
| P.        | PG. | PTS. | PUN. |
| Mariner   | 5   | 0    | 10   |
| Chapman   | 0   | 0    | 0    |
| Brier     | 5   | 0    | 10   |
| MacKenzie | 1   | 0    | 2    |
| Forgraves | 5   | 1    | 11   |
| Johnston  | 0   | 0    | 0    |
| Wilkinson | 4   | 0    | 8    |
| Brammer   | 1   | 0    | 2    |
| Cameron   | 0   | 0    | 0    |

21 1 43 2

### R. C. R. Senior et R. C. D. Juniors sont champions

Vendredi soir dernier, le R. C. D. Junior a défait le Cardinal dans la troisième partie de détail pour le championnat, par le score de 20 à 25. La partie a été contestée du commencement à la fin et bien que le R. C. D. prit un léger avantage au début de la partie, cet avantage fut diminué et la première période se termina avec le score de 11 à 8 en faveur du R. C. D. Cette première période fut assez rapide et les deux équipes s'efforcèrent de donner le plus beau jeu possible, mais sur ce point le Cardinal était empêché par la grandeur des hommes du R. C. D. qui causaient presque toutes les combines du Cardinal. La deuxième période commença par un panier de (Suite à la 1ère page)

## Enfin il est arrivé le fameux Kola Crush

Il est exquis et rafraichissant **ESSAYEZ-LE**  
En vente chez votre épicier ou restaurateur  
**CRISTAL ST-JOHN'S BOTTLING WORKS**  
TEL. 281. 153 rue St-Pierre.



- PECHES Aylmer de choix, tranchées ou en demie, la bte. 15c
- SOUPES Aylmer, aux tomates ou aux légumes, 2 btes. 15c
- FEVES cirées Aylmer, de choix, la bte. 10c
- BLE-d'INDE, Aylmer, kernel fancy entier, la boîte 10c
- POIS Aylmer, fancy No. 3 2 btes. 25c
- Nourriture Infantine Aylmer, la bte. 10c
- FEVES merveilleuses, Aylmer Cut Kentucky, la bte. 15c

**GRATIS: 1 assiette à tarte en aluminium avec l'achat de 1 bte. de Crisco. 22c**

- GRAISSE PURE, 20's... \$2.09
- GRAISSE JEWEL, 20's... \$1.99
- BISCUITS ARROWROOT "oyal", la lb... 25c
- POISSONS TUNA, boîte 1/2's... 19c
- AMMONIA A. & P., la bouteille... 10c
- MAXONNAISE ENCORE, jarre 8 1/2 onces... 15c
- NETTOYEURS BABBITT, CLASSIC, gros 5, bte 06c
- ABRICOTS EVAPORES, Sud Africain, la lb... 25c
- THE SPECIAL BLEND, noir ou vert, la lb... 45c
- THE Nectar de l'Inde, enveloppé d'étain, la lb... 49c
- CAFE RED CHICLE, riche et plein, la lb... 27c
- CAFE S'HEURES, doux et moelleux, la lb... 33c
- CAFE BOKAR, vigoureux et vineux, la lb... 39c

**GRATIS: 1 paquet de flocons Ivoire avec l'achat de 3 morceaux de savon Ivoire "Medium" 22c**

- Pommes, la doz... 25c
- Papilles nouvelles, 4 lbs... 25c
- Pommes de pin... 15c
- Pamplemousses, 3 pour... 21c
- Choux nouveaux, la lb... 05c
- Pois, 2 lbs, pour... 25c
- Chrons californie, doz... 23c
- Celeri Floride, 2 pour... 25c
- Radis, le pqt... 06c
- Oranges Cal. doz... 35c à 45c
- Carottes, la lb... 07c
- Tomates, la lb... 17c
- Concombres, la lb... 15c

### ATLANTIC & PACIFIC

## L'AIDE BANCAIRE



LA BANQUE DE MONTRÉAL met à la disposition des industriels et des commerçants toutes les facilités que requiert le financement du commerce extérieur. Parmi ces facilités, que chacune des 564 succursales canadiennes de la Banque est en mesure de procurer, on peut mentionner les suivantes:

- Escompte des lettres de changes à l'exportation.
- Ouvertures de crédit commercial pour l'importation.
- Achat et vente de devises à terme pour échapper aux fluctuations de prix des monnaies étrangères.
- Fils télégraphiques spéciaux en contact avec les grands marchés et assurant aux clients de toutes les succursales de la Banque la possibilité d'effectuer rapidement leurs opérations sur ces marchés.
- Obtention de renseignements sur le caractère et la valeur financière des firmes étrangères.

Écrivez-nous.

## BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Succursale de St. Jean: J. A. BEAULIEU, Gérant

Les autres succursales sont à: Arthabaska, Beauséjour, Bedford, Bury, Cookshire, Cowansville, Drummondville, Granby, Huntingdon, Knowlton, Magog, Mégantic, Naperville, Ormstown, Richmond, St. Cassin, St. Georges de Beauve, St. Hyacinthe, Soreville, Sherbrooke, Sutton, Victoriaville, Waterloo.

L'ACTIF DÉPASSE \$750,000,000

## Une Offre au Papa:

Achetez une C.C.M. à votre fils MAINTENANT— et s'il ne passe pas ses EXAMENS nous reprendrons la bicyclette et vous rembourserons votre argent



UN si grand nombre de papas nous ont dit, au cours de 1932 et 1933, que cette PROPOSITION avait eu l'heur de stimuler l'ardeur au travail de leurs garçons, que nous avons décidé de la répéter cette année. Un père nous écrit: "Après avoir accepté votre proposition et acheté une C.C.M., à mon garçon, celui-ci se montra tout de suite bien décidé à ne pas la rendre au marchand. Il se mit à l'étude de plus belle et passa brillamment ses examens."

Cette offre est aussi pour Bicyclettes de demoiselles. Les fillettes et jeunes filles aiment tout autant la bicyclette que les garçons. Cette récompense a pour elles le même attrait. Cette proposition porte sur les nouvelles bicyclettes C.C.M., et sur les examens de fin d'année seulement. Les demandes de remboursement doivent être faites chez le marchand qui vous a vendu une nouvelle bicyclette C.C.M., dans la semaine des résultats des examens. Vous avez tout avantage à acheter dès MAINTENANT la bicyclette, pour permettre à votre garçon ou à votre fillette d'en jouir pendant toute la saison. Tous les modèles C.C.M. de cette année—garçons, fillettes et adultes—comportent des cadres de tubage d'acier sans joint d'une grande légèreté; le fameux pédalier Triplex C.C.M.; le puissant frein à roue libre; une selle confortable; des jantes Endrick; des rayons d'acier inoxydable; des pneus Dunlop

nouveau genre; des pièces brillantes dont le chrome est appliqué sur le Nickel C.C.M. "bon pour 20 ans". Aux prix actuels, les bicyclettes C.C.M. sont très avantageuses.

|   |         |
|---|---------|
| Modèles de Garçonnettes et Fillettes C.C.M. | \$29.95 |
| Crescent C.C.M. (pour Messieurs et Dames)   | 31.50   |
| Boutière Standard C.C.M.                    | 35.00   |
| Dames C.C.M.                                | 36.50   |
| Boy Scout C.C.M.                            | 38.50   |
| Road Racer C.C.M.                           | 39.50   |
| Routière Légère C.C.M.                      | 42.00   |

Paiement par versements consenti moyennant léger supplément.

## Bicyclettes de qualité et de roulement facile C.C.M.

En vente chez **A. Beaudry, Fils**  
Entrepreneurs électriciens Licenciés  
235 rue Jacques-Cartier Tel. 337

Réparations et Accessoires pour BICYCLES  
**J. A. BOULAIS**  
Bicycles C. C. M., Wagons, Joycycles, 67 St-Jacques, — St-Jean

Articles de SPORTS et Divers

Nouvelles de Saint-Jean

Naissances

A Saint-Jean l'Évangéliste, le 1er mai, a été baptisé Joseph-Richard-Lorenzo, né le 29 avril, fils de M. Lorenzo Godin, journalier et de Rose-Godette Harmer, P. R. M. Hermès-Godille Godin, forgeron, de N. Dame Auxiliatrice; marraine, Léocadie Cartier, son épouse, grands-parents de l'enfant.

F. O. C.

Mme Elzair Longtin, présidente de la Filiale et Mme Georges Morin, organisatrice, remercient sincèrement MM. Richard, Martial Rheaume, M. P. A. Viens et Lamoignon et Cie pour les cadeaux qu'ils ont bien voulu donner pour la partie de cartes du 19 avril.

La prochaine assemblée se fera chez Mme Georges Morin, organisatrice, lundi soir le 14 mai à 433 rue Grégoire à 8 heures précises.

D. E. Gaudreau, Sec.-Archiviste.

A la Maison Ostiguy et Hamel

Il nous fait plaisir de porter à la connaissance du public que M. Ostiguy, boulanger, est maintenant en société avec M. Hertel Hamel, épicer. Ces deux citoyens sont en mesure de fournir au public un pain de première qualité à prix populaires.

Nous leur souhaitons réussite et prospérité.

Remerciements

M. le maire Georges St-Germain et les membres de la famille Hubert Saint-Germain, remercient sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, offrandes florales, bouquets spirituels, télégrammes, visites, assistance aux funérailles ou autrement, leur ont été sympathiques dans la cruelle épreuve subie par la perte de leur vénéré chef, en avril dernier.

M. Edmond Bisailon et les membres de la famille A. Prédette, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, leur ont été sympathiques dans la grande épreuve subie la semaine dernière, par la mort de Mme Bisailon (née Aurore Prédette).

Chalet à la Baie Missisquoi

A vendre ou à louer pour cause de santé, chalet meublé, garage, chaudières, etc. Pour toutes informations s'adresser à O. Langlois & Cie, 203 Richelieu, St-Jean, Tél. 148.

L'étude Juridique

David et Perrier

L'hon. Athanase David, C. R., secrétaire de la province de Québec, vient de prendre comme nouvel associé Me Hector Perrier, C. R.

La nouvelle étude juridique David et Perrier ouvre, depuis le 1er mai, deux bureaux à la chambre 905 de l'immeuble Alfred, No. 597, Place d'Armes, Téléphone Harbour 2145.

Les autres membres de cette étude d'avocats sont: MM. Roméo Desjardins, Jean Raymond, Maurice Beaudoire et Maurice Dugas, C. R., comme conseiller juridique.

Notes du Club Nautique

Nous avons remarqué que les peintres se sont mis à l'oeuvre au Club Nautique et les officiers espèrent qu'avec une belle température, le Club sera complètement peint d'ici à la fin de la semaine et alors aura lieu l'ouverture du Club. Il va sans dire qu'il est d'absolue nécessité que la peinture soit toute appliquée avant que le Club ouvre ses portes ainsi que terminées les maintes réparations devant y être faites.

On doit commencer à travailler sur les courts de tennis et ces derniers devraient être prêts vers le 15 courant.

Les réparations que le gouvernement a fait faire du côté nord du qual seront suivies d'autres que le gouvernement doit faire: renouveler les côtés du qual dès que l'eau sera plus basse.

Des avis ont été envoyés aux membres du Club et tous ceux qui sont en position de le faire, doivent se rencontrer avec le trésorier pour payer leur abonnement de cette année afin que le Club ait les fonds nécessaires pour faire faire les réparations qui sont des plus urgentes.

Vu la grande demande pour des cases, les propriétaires de cases de l'an dernier, sont avisés que la possession prend fin le 1er mai et que ceux qui désirent retenir leur case pour cette année, sont priés de communiquer avec le trésorier avant le 20 de ce mois afin de payer leur dû. A défaut de quoi leur case sera vendue au premier demandeur.

L'on pourra voir le secrétaire-trésorier au Club tous les soirs du 14 mai au 20, entre 7.30 h. P. M. et 9.00 P. M.

Le Jour des Mamans

Dimanche prochain, 13 mai, sera le jour dédié spécialement à toutes les mamans et dont la solennité est très simple; elle s'exprime par le port d'un oeillet à la boutonnière.

Cette coutume a pris origine aux Etats-Unis et remonte à 1907. Mme Anna Jarvis pleura depuis un an la perte de sa mère; elle conçut alors le projet d'honorer par une manifestation d'un genre spécial celle à qui elle devait le jour et le meilleur de son âme. Elle réunit un groupe d'amis et leur exposa le mieux dessin qu'elle avait formé! Comme conclusion elle épingla sur la poitrine de chacun, l'oeillet blanc, symbole de l'amour filial. Sa piété fut louée et approuvée.

Dès l'année suivante, ce projet revêtait un caractère officiel; il triomphait. Des milliers de citoyens faisaient leur, la pensée de Mme Jarvis, s'en proclamait les héros et les propagandistes. Le mot

d'ordre se transmettait de bouche en bouche tant il répondait à un besoin profond du coeur. "Portez l'oeillet blanc en souvenir des mères disparues ou l'oeillet rouge en hommage à celle que vous avez la joie de posséder encore".

La Pensylvanie en a fait une fête d'Etat depuis 1913, et la ville de Philadelphie fut la première à l'observer d'une manière officielle. Les autres grands centres américains ont suivi l'exemple et cette idée a ensuite été accueillie en France, en Angleterre, elle s'universalise comme elle méritait de l'être. En ce jour, il est maintenant de tradition d'offrir un cadeau, fleurs, friandises, etc., comme pour glorifier par ce geste de reconnaissance, l'amour et le dévouement maternels. Il convient de rendre un hommage public à nos mères si chrétiennes, à celles qui sont l'âme de nos foyers et qui, par leur tendresse, leur bonté et leur douceur, ne tendent qu'à répandre la joie autour d'elles.

N'est-ce pas dans notre beau Canada que cette pensée des gardiennes de berceaux, des sentinelles de la vie, devrait le plus se répandre et se généraliser? Si il est une femme dont les mérites doivent être loués et exaltés, c'est bien la mère canadienne-française; nos familles et notre race lui doivent tout.

Depuis les jours de Champlain, sans amertume et sans lassitude, elle a formé de nobles coeurs pour l'Eglise et la patrie; cette action féminine si féconde ne s'est jamais démentie un instant. Faisons de ce jour, un vrai jour de fête; donnons-lui toute sa signification en lui imprimant un caractère chrétien. Quelle joie n'éprouveront pas nos mamans, si avec les cadeaux que notre coeur offrira, nous exprimons notre reconnaissance émue, pour ses bonetés sans nombre.

Fleurs, lettres, télégrammes, visites, téléphones, cartes, sont autant de moyens nous permettant de démontrer notre amour pour cet être unique, incomparable, et que nul ne peut remplacer lorsque le vide se fait au foyer.

Semaine du grand Nettoyage

du 14 au 17 mai

"La Cité de Saint-Jean, qui est belle, pittoresque, et avantageusement située, doit être aussi la plus saine, la mieux entretenue et la plus propre.

Vieilles et éclairage convenable et à l'ensevelissement des logis, après avoir nettoyés à fond, apporter beaucoup de soin au choix et à la conservation des aliments, pratiquer l'hygiène sur soi-même, dans le vêtement, dans le régime de travail, autant de formes sous lesquelles on peut travailler au bien-être de la communauté, sans que cela demande un grand effort. Il s'agit seulement d'y penser et, pourvu que tous y pensent, le succès est assuré.

Commençons par nous débarrasser des amas de détritus, vieux linges, cendres, qui menacent la santé à l'intérieur et à l'extérieur des habitations. Durant cette semaine du grand nettoyage nous aurons un service spécial d'enlèvement des vidanges. A toutes les familles d'en profiter, surtout celles qui ont changé de logis. Avant de remettre tout en place, procédons au triage et jetons impitoyablement au rebut tout objet ou article qui, en ne servant à rien, devient un danger de maladies contagieuses ou d'incendie. Faisons la guerre aux microbes à leur source même.

Une population qui pratique l'hygiène ne peut faire autrement qu'être heureuse, parce qu'elle possède la santé, le plus grand bien terrestre, celui que la fortune et la gloire ne sauraient remplacer. C'est un principe qui doit inspirer notre conduite en toutes circonstances et en tout temps, surtout au cours de la semaine du grand nettoyage annuel.

Il sera facile de s'entendre avec le vidangeur afin de s'assurer de bons services, celui-ci est prêt à le rendre, mais il demande que les vidanges, cendres, ou tout autre détritus soient déposés à bonne heure sur le trottoir; l'enlèvement en sera plus rapide et l'aspect des rues aura tout à y gagner.

Défense est faite à toutes personnes de porter ailleurs qu'au dépôt, les déchets, rebuts de toutes sortes. Une surveillance étroite sera exercée et celles qui seront prises en délit, auront des ennuis.

Feu M. Joseph Laroche

Le 30 avril, est décédé, à l'âge de 78 ans, M. Joseph Laroche, après trois mois de maladie; il laisse dans le deuil, huit enfants: (M-Louise) Mme Yve Elie Choquette; (Vitaline) Mme J-Ovilia Labrecque; (Rose-Délima) Mme Philias Paquette; (Rose-Anna) Mme Omer Audette; de Ste-Brigide; (Zénaïde) Mme Albert Desrochers; et Mlle Régina, du toit paternel; deux fils, Arsène, de cette ville et Ernest, de Ste-Brigide; plusieurs petits-enfants et arrière petits-enfants.

Ses funérailles ont eu lieu jeudi dernier, à 9 heures, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis.

M. le corps P.-D. Labrecque fit la levée du corps et officia au service, assisté de MM. les abbés Lamarre et Gamache, comme diacre et sous-diacre. A l'orgue tenu par M. Savaria, les chanteurs ont rendu la messe partie de Perosi et de Yon; à la sortie, le directeur, M. L-Omer Perrier rendit "Jour de Larmes" de Daveluy.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, nous y joignons les nôtres.

Les membres de la famille Joseph Laroche, sensibles aux marques de sympathie reçues, remercient toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignés.

Feu Mme Edmond Bisailon

Mardi, 2 mai, est décédée Mme Edmond Bisailon, née Aurore Prédette, à l'âge de 27 ans, à l'heure où elle était son foyer d'un ange nouveau. La défunte laisse son époux éploré et deux enfants, Yolande et un nouveau-né; deux soeurs (Emilia) Mme Joseph Fortin et Mlle Marie-Ange Prédette; cinq frères: Ernest, Rosario, Wilfrid, de cette ville; Josephat, de Chazy, N. Y., et Paul-Emile, de Montréal-Est.

Le service fut chanté vendredi dernier, en l'église Notre-Dame Auxiliatrice, au milieu d'une foule de parents et d'amis sympathiques aux éprouvés. M. le curé P.-D. Labrecque fit la levée du corps et officia au service, assisté comme diacre et sous-diacre, de MM. les vicaires Lamarre et Gamache. A l'orgue, tenu par M. Savaria, les chanteurs, sous la direction de M. Roméo Thérien, rendirent la messe de Yon.

Les porteurs étaient MM. Arthur Laurin, Hervé Langlois, Zéphir Lord, Josephat Rémond, Armand Rémond et Alcide Laroche; les porteurs d'honneur étaient Mmes Arthur Laurin, Hervé Langlois, J.-Bte. Fournier, Emile Laurin, Paul Chabot et Fortunat Lescaubeau.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathie, entr'autres de MM. Ernest Prédette, Rosario Prédette, Josephat Prédette, Paul-Emile Prédette, Mme Joseph Fortin, Mmes Elphège Martel, Joseph Laflamme, Wilfrid Bisailon, Auguste Prédette, Mlle Alice Rémond, Mme Jacques Lacroix, fils, M. Edouard Murray, Mme Clarence Prédette, M. Emile Laurin, Mmes Armand Barré, Thérèse Laflamme, Henri Rémond, Edouard Murray, Miles Roy, Béland, Odias Raymond, Miles Yvonne Beaudette, Juliette Laurin, MM. Sinaï Poirier, Camille Grégoire, Ernest Raymond, J. Lacroix, E. Lachance, C. Giroux, M. Vachereau, M. Fortin, Mme Chroétien, M. Chrétien, A. Laroche, M. Vinet, M. St-James, M. Trudeau, M. Pédaloue, M. et Mme Oscar Rouleau, L-Omer Perrier, M. A. Gervais, M. LeSueur, M. G. Langlois, M. J. B. Fournier, M. Henri Hébert, M. H. Langlois, familles Arthur Raymond, Choquette, M. Amédée Laurin, Mlle Beaudette, M. J. A. Boulais, vicair Gamache, famille William Boutin, M. Geo. Desrochers, M. J. Giroux, famille Desmarais, M. Goyette, M. Leo Daneau, famille Pierre Lebeau, M. Euclide Roy, M. Martial Rheaume, M. Albert Viens.

A la famille éprouvée, nous réitérons nos sincères sympathies.

Au Conseil de Ville

Notre Conseil municipal s'est réuni lundi soir pour la première assemblée du mois. La réunion fut présidée par son honneur le maire Georges Saint-Germain et les échevins Clifford T. Trotter, Alphonse Lorrain, Joseph Mayrand, L-Omer Perrier, Rodolphe Lefebvre et Achille Pelletier étaient présents ainsi que le secrétaire Hormidas Morais et l'ingénieur Oscar Bessette.

Le secrétaire donne lecture des minutes de la dernière assemblée qui sont adoptées telles que lues.

M. Henri Morin demande et obtient une licence pour tenir un étal de boucher au No. 2 Place du Marché, le rapport du bureau de santé et du comité d'hygiène étant favorable.

Mme Albert Picard, 328 Saint-Jacques et Mme Alexina Durocher, 173 Saint-Jacques, demandent et obtiennent des permis pour restaurants pour la vente de cigares, cigarettes et bonbons.

M. Eustache Granger demande et obtient le transfert de la licence de Richard Benoit en son nom.

La demande de M. J. B. Roman, 129 Frontenac pour un trottoir en face de sa demeure, est référée au comité des chemins.

La demande de MM. Coupal et Frères pour les entrées à leur station de gazoline, est aussi référée au comité des chemins.

Les dames patronnesses de l'orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus, par leur secrétaire, Mme Charles Rameau, demandent et obtiennent l'usage du terrain en arrière de l'Hôtel de Ville, pour tenir une kermesse au commencement du mois de juillet.

Une lettre des officiers de la fanfare Philharmonique de Saint-Jean, demande au Conseil une allocation pour permettre à nos musiciens de payer leurs dépenses de musique, la rémunération de leur directeur, etc., etc. M. l'échevin Lefebvre parle d'une allocation de \$250. M. l'échevin Trotter trouve que ce n'est pas assez pour nos musiciens qui se dévouent pour nous récréer et que d'ailleurs leurs dépenses sont beaucoup plus fortes que cela. M. l'échevin Perrier demande alors de laisser la chose sur la table pour étude.

Le Club Récréatif et Sportif demande et obtient sa reconnaissance par le Conseil pour fin d'incorporation d'après le chapitre 257 des Statuts Révisés de 1925.

La propriété Hébert, que la ville a acquise dernièrement pour permettre la construction de la voie d'évitement de la Dominion Blank Cook, Vo. a été vendue à M. D. Bégoche au prix de \$350; il est stipulé que M. Bégoche devra faire le transport de cette maison immédiatement.

Le comité de secours aux chômeurs fait son rapport pour le mois

de mars, 266 chefs de familles ainsi que 9 personnes vivant seules et 1151 personnes dépendant des chefs de familles, formant un total de 1426 personnes ont été secourues. On a dépensé \$4,002.34 pour la nourriture et \$1,258.88 pour le chauffage. Son honneur le maire fait remarquer que nous avons payé plus par personne, pour le mois de mars, cette année, que pour le mois de mars l'an dernier et il suggère qu'on s'adresse au comité provincial du chômage, pour avoir une directive, car dit-il, depuis le 1er avril dernier, les dépenses pour les nécessiteux sont entièrement à la charge de la cité. C'est alors qu'on nomme un comité pour rencontrer les autorités provinciales au sujet des secours aux chômeurs et pour des allocations pour des travaux.

Le Budget, tel que préparé par le président des finances et le secrétaire, est adopté.

La Ligue des Propriétaires demande au Conseil le paiement des loyers à partir du mois de novembre dernier et que ces paiements soient crédités aux propriétaires sur leurs taxes.

M. l'échevin Perrier propose, secondé par M. l'échevin Trotter qu'on fasse une nouvelle pression auprès des manufacturiers pour qu'ils embauchent autant que possible des résidents de Saint-Jean.

En faisant sa proposition, l'échevin Perrier parle de la British Mfg. Co., qui aurait congédié 10 jeunes filles de Saint-Jean pour les remplacer par des filles venant de l'étranger; il se plaint aussi de cette firme qui aurait payé des salaires inférieurs aux salaires minimum fixés par la commission provinciale des salaires. Le maire Saint-Germain dit à M. Perrier que ces plaintes ont été portées à la connaissance de la commission qui a envoyé des investigateurs.

M. R. E. Elliott, gérant de la Canadian Pottery demande des améliorations aux chemins qui avoisinent son usine et le Conseil décide de commencer incessamment les travaux de réfection sur les rues MacKenzie King et St-Louis.

L'échevin Perrier fait rapport que 22 arpent de terrain sont en préparation pour les jardins municipaux, mais que probablement on en aura besoin d'un peu plus grand que cela.

La semaine du grand nettoyage est fixée au 14 mai et durant 3 jours.

Au Théâtre Capitol

Aujourd'hui, dernières représentations de "La Vie privée d'Henri VIII", avec Charles Laughton.

Vendredi et samedi, les 11 et 12 mai, programme double, "Frightened People", avec Claudette Colbert et Herbert Marshall. "Ever since Evert", avec George O'Brien et Mary Brian. Dimanche seulement, le 13 mai, Armand Bernard dans "La Madelon".

Les premiers feux de l'anne, La petite ville de province dort. Et tout à coup les coups de clairon éclatent: c'est la caserne des chasseurs à pied qui se réveille. Debout! Debout! Un à un, les chasseurs descendent leurs petits lits de fer... Les plaisanteries s'échangent... Et parmi les chasseurs, on reconnaît l'élegant François de Crécy (Jacques Bernard) et Désiré Chopin (Armand Bernard) qui sont son air naïf et bien le plus matois de tous.

Une revue d'armes pour ce matin est annoncée. Aussi, autour de la grande table maculée et entallée, les chasseurs se trouvent réunis et ils chantent joyeusement la chanson:

"La chérie du Battalion C'est la jolie petite Margoton Et chacun lui fait la cour, Ouh, mais c'est bien en vain qu'on tourne autour. C'est pour cela Que les soldats Chantent pour elle à l'unisson Cette chanson..."

Venez voir ce qui se passera au pensionnat dirigé par Mlle Poulin, avec son élève Gaby, la trépidante. La vue anglaise "Show-Off", avec Spencer Tracy et Madge Evans.

Mardi, mercredi et jeudi, votre étoile favorite "Lillian Harvey" dans "I am Suzanne".

Remerciements de

M. et Mme G. Lerey M. et Mme Georges Lerey, en nous quittant, désirent remercier leur nombreuse clientèle de l'encouragement prodigué durant les quinze années écoulées dans notre Cité. S'étant considérés en tout temps comme citoyens de Saint-Jean, ils emportent de tous et chacun, le meilleur souvenir.

Balle-au-Camp

Dimanche dernier, une équipe de balle-au-camp de Saint-Jean, est allée jouer une partie avec le Collège de Saint-Jean et ces derniers ont gagné par le score de 20 à 6. La partie a commencé assez favorablement pour les adversaires du Collège, mais ceci fut de courte durée, et après les 5 points qu'ils comptèrent dans la première manche, tout ce qu'ils purent faire, ce fut de compter un autre point pendant que le Collège en comptait 20.

Nous devons faire remarquer au public que l'équipe qui jouait avec le Collège dimanche dernier, n'est pas l'équipe qui sera connue sous le nom de l'équipe Saint-Jean cet été, car de l'équipe qui jouait dimanche, seulement 2 ou 3 de ces joueurs feront probablement partie de l'équipe Saint-Jean.

pratiques cette semaine, si la température le permet et s'il n'y a rien pour empêcher son équipe de pratiquer au moins trois ou quatre fois cette semaine, il jouera tout probablement avec le Collège dimanche prochain, mais ceci n'est pas encore définitif.

Mise au Point

Dans le rapport fourni des avocats présents à la réunion des membres du Barreau de Richelieu, le nom de Mre Georges Fortin, C. R., de cette ville a été oublié par mégarde: c'est sur sa proposition qu'a été faite l'élection du Bâtonnier.

Ils nous quittent

pour la France

Samedi matin, à Québec, à bord de "l'Empress of Australia", M. Georges Lerey, expert dans les travaux de soudure et de fer forgé, accompagné de son épouse, propriétaire du magasin "Au Bonheur des Dames", s'embarqueront pour Agers, France, afin d'y demeurer.

C'est avec regret que nous signalons leur départ, car depuis de nombreuses années au milieu de nous, M. et Mme Lerey comptaient une clientèle appréciable et un large cercle d'amis. Nous leur souhaitons une heureuse traversée, prospérité à la maison et leur disons "au revoir", si l'avenir leur réserve un autre voyage en Canada.

Le Voyage de M. Perrichon

Seulement quelques jours nous séparent maintenant du concert qui sera donné au théâtre Capitol à St-Jean. En effet, c'est lundi prochain, le 14 mai, que le Salon Littéraire et Musical Inc., vous présentera "LE VOYAGE DE M. PERRICHON", grande comédie en 4 actes de Labiche & Martin. Nous vous avons déjà parlé de cette pièce, et nous espérons que vous ferez l'impossible pour être présents.

Les billets se vendent rapidement, et nous vous demanderions de vous en procurer sans délai, si vous ne voulez pas être déçus. Vous pouvez échanger vos billets en les faisant marquer à la pharmacie Régier.

Les rôles se répartissent comme suit: M. Perrichon... Horace Boutin Le commandant Mathieu Paul Lange Majorin... Adélaïde Berger Armand Desroches... Roméo Proulx Daniel Savary... Fernand Daneau Joseph (domestique du commandant)... André Raymond Jean... Roger Lanoue Madame Perrichon Berthe Lanclaut Henriette (sa fille)... Annette Brauh Un aubergiste... Sylvia Roy Un guide... Roger Lambert Employé de chemin de fer Facteur... Lionel Lemaire Voyageurs: Geo. Y. Aubé, Geo. Choquette, Frs. Martel.

En plus de cette pièce de théâtre, il y aura du chant et de la musique par des artistes de cette ville. Cette comédie, qu'il nous fait plaisir de présenter au public, met en relief le caractère de M. Perrichon, brave bourgeois, carrossier de son métier. Il a son crédit une fortune assez rondelette et se paie un voyage à la "Mer de Glace" non loin de la frontière entre la France et la Suisse. Il amène avec lui son épouse Caroline et sa fille Henriette. Deux jeunes gens les suivent: Armand et Daniel. Armand est modeste et délicat, tant Daniel est prétentieux et rusé. Au cours d'une randonnée dans les montagnes de la Suisse, Armand sauve la vie de monsieur Perrichon. Ce dernier, humilié, prend Armand en grippe et prétend qu'il aurait pu se sauver tout seul. Daniel, de son côté, adopte une autre tactique. Il simule un faux pas et se laisse "sauver la vie" par Perrichon, qui se glorifie de cette action comme d'un glorieux fait d'armes et favorise par la suite Daniel dans ses fréquentations auprès de Mlle Henriette, laquelle cependant préfère Armand. Mais Perrichon insiste un commandant de zouaves, puis ensuite un agent douanier, ce qui lui cause de nombreuses difficultés. Il faut voir comment Perrichon, qui veut être sublimé mais n'en reste pas moins un poltron, se tire de cette impasse.

La Police provinciale a été saisie d'un cas d'enlèvement qui a fort heureusement bien tourné. Un garçonnet se présentait vendredi soir dernier, à la gare de notre Cité, disant qu'il venait d'échapper à deux chemineaux qui l'avaient enlevé à Saint-Lambert et l'avaient forcé à monter avec eux à bord d'un train.

Après avoir entendu ce récit, l'agent de la gare prévint la police, mais à l'arrivée des agents, le train était reparti, emportant les deux suspects vers Saint-Armand, village situé sur les frontières. Les environs de la gare furent fouillés, mais les deux vagabonds demeurèrent introuvables. On prévint donc le bureau des donnes de Saint-Armand.

Peu de temps après, le train entra en gare de Saint-Armand, et les deux chemineaux trouvés à son bord, étaient arrêtés sous l'accusation "d'avoir voyagé à bord d'un train sans avoir payé". Ils ont dit se nommer Henri Marcell, âgé de 25 ans, de Hull, (Qué.), et Arthur Bolvin, âgé de 40 ans, de Pointe-au-Pic (Qué.).

Le garçonnet, Hervé Germain, âgé de douze ans, de Saint-Josephat, village situé près de Saint-Lambert, a déclaré qu'il se trouvait près de la

gare de Saint-Lambert, vers neuf heures, quand deux hommes se salirent de lui et l'entraînèrent à bord d'un train. Quelques minutes plus tard, le train se mit en marche et ce n'est qu'à Saint-Jean qu'il réussit à

s'échapper. Il a ajouté que les deux hommes lui avaient dit: "Ne dis rien à personne et surtout ne dis pas que nous t'avons amené ici."

Le garçonnet, Hervé Germain, âgé de douze ans, de Saint-Josephat, village situé près de Saint-Lambert, a déclaré qu'il se trouvait près de la

gare de Saint-Lambert, vers neuf heures, quand deux hommes se salirent de lui et l'entraînèrent à bord d'un train. Quelques minutes plus tard, le train se mit en marche et ce n'est qu'à Saint-Jean qu'il réussit à

s'échapper. Il a ajouté que les deux hommes lui avaient dit: "Ne dis rien à personne et surtout ne dis pas que nous t'avons amené ici."

Le garçonnet, Hervé Germain, âgé de douze ans, de Saint-Josephat, village situé près de Saint-Lambert, a déclaré qu'il se trouvait près de la

PHARMACIE Rexall Un Gradué en charge A VOTRE SERVICE TOUJOURS } SAVON PALMOLIVE, .05 ou 4 pour .19 SAVON POUR LE BAIN .05 BOULES A MITES, lb. .10-3 lbs. pour .25 LISTERINE ANTISEPTIQUE .25, .49 et .89 Poudre JASMINE avec COLD CREAM, les deux 1.00 Poudre JONTEEL avec BRILLANTINE, les deux .55 PARFUMETTE BERENICE .25 OCREINE CREMY, Spécial 1.49 TONIQUE FENOX 1.25 Aggrandissement gratis avec chaque film acheté et développé ici. CHOCOLATS Ganongs Smiles'n Chuckles la lb 50c Good Companion DEMANDEZ VOS COUPONS POUR LA VAISSELLE Giroux & Poulin Enr'g 55 rue St-Jacques St-Jean, P. Q. Tél. 35

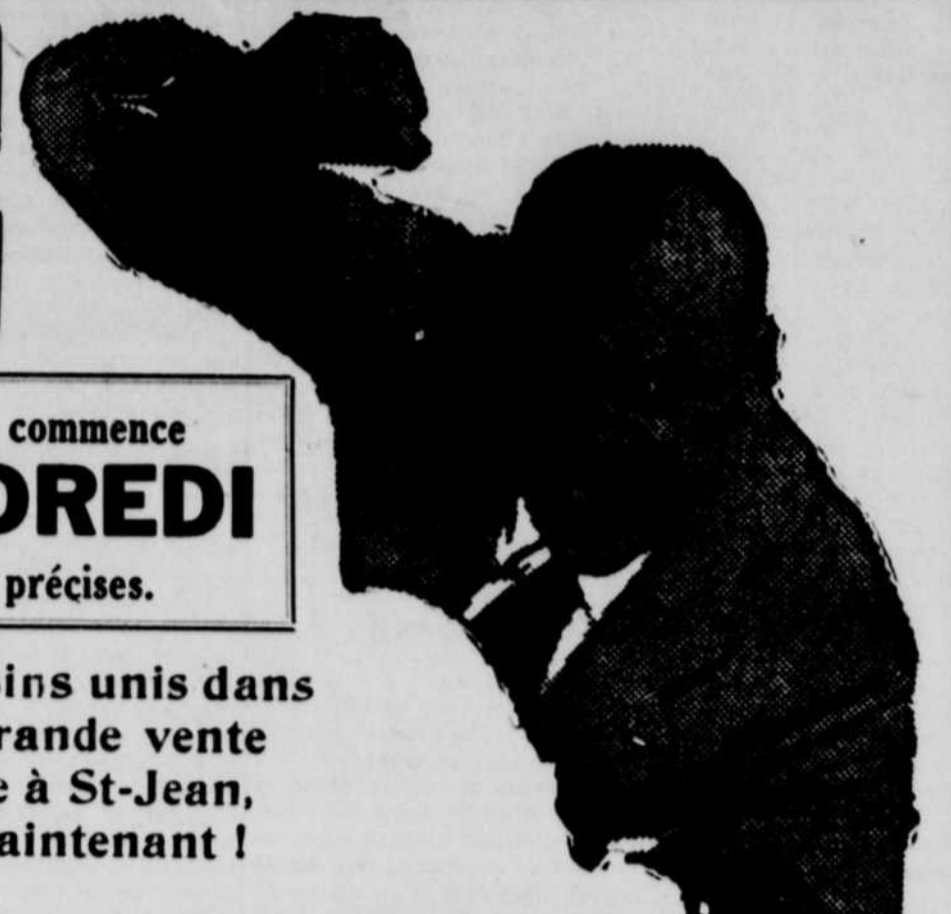
Très jolis SOULIERS BLANCS Vous qui aimez à paraître élégante et confortable, venez visiter notre beau rayon de souliers blancs. Il y a du chic et les modèles sont très élégants à comparer aux années passées. Tous les souliers "Sport" sont aussi à votre choix, soit à talons plats ou modérés, semelles de caoutchouc ou de cuir, dans les pointures de 2 1/2 à 9. Geo. SAINT-GERMAIN Représentant des produits du Dr. Scholl MARCHAND DE CHAUSSURES Maison unique de GROS et DETAIL 250-252 RUE RICHELIEU Téléphone 84 SAINT-JEAN, Qué.

Au Bonheur des Dames Tél. 688-j, 39 St-Jacques, St-Jean A l'occasion de son départ, en reconnaissance à sa nombreuse clientèle, Mme C. Lerey offre un rabais sur toutes les marchandises durant cette semaine et la semaine prochaine. Merci à toutes et bon souvenir.

Nouveau marché moderne de fruits et légumes GROS ET DETAIL OUVERTURE, SAMEDI 12 MAI, Coin des rues Richelieu et Saint-Charles. En mains, une ligne complète de fruits et légumes des plus frais. Venez faire une visite. JOE. RAY, Prop. gare de Saint-Lambert, vers neuf heures, quand deux hommes se salirent de lui et l'entraînèrent à bord d'un train. Quelques minutes plus tard, le train se mit en marche et ce n'est qu'à Saint-Jean qu'il réussit à s'échapper. Il a ajouté que les deux hommes lui avaient dit: "Ne dis rien à personne et surtout ne dis pas que nous t'avons amené ici." Votre abonnement est-il échu!

# CLAMAN'S NATIONAL STORES ST-JEAN, Que.

## Vente de FERMETURE



La vente commence  
**VENDREDI**  
à 9.30 précises.

de la  
**MANUFACTURE**

La vente commence  
**VENDREDI**  
à 9.30 précises.

LES MANUFACTURES ECOULENT LEUR STOCK EN BAS DU PRIX DU GROS

L'ARGENT  
COMPTANT  
L'A FAIT

Le pouvoir d'achat de National Stores coupe encore les prix. Certain manufacturier avait besoin d'argent et nous avons été chanceux d'avoir cet argent. Nous avons acheté le stock entier de robes, manteaux et costumes à notre propre prix et maintenant nous offrons au public un des plus grands événements d'au-baines que St-Jean n'a jamais vus.

Deux magasins unis dans  
la plus grande vente  
jamais vue à St-Jean,  
Achetez maintenant !

### Spécial du matin 50 ROBES

Ces robes valent la peine que vous veniez de bonne heure. Toutes sont en pure soie et bon crêpe. Prix de notre stock régulier, valeur de \$5.00. En vente

**\$1.95**

### BAS EN SOIE

Full Fashioned pour dames. Couleurs, gris, bruns, gunmetal, noir et smoke. Spécial, la paire

**.49**

SPECIAL

### Chemises de toilette pour hommes

Chemises pour hommes, en Broadcloth de belle qualité, patrons unis, collet attaché. Grandeur 13 1/2 à 17. Régulier \$1.00, en vente à

**.49**

SPECIAL

### Robes de maison pour Dames

Faites de Broadcloth uni et imprimé avec manches courtes. Quelques-unes garnies d'organandi. En vente à

**.67**

### Spécial du matin

### 20 HABITS POUR HOMMES

faits de matériel extra bon; une occasion pour les premiers clients. En vente à

**\$6.98**

### 30 Imperméables pour Dames

Valeur jusqu'à \$4.95, toutes couleurs et grandeurs; faites de qualité extra forte. En vente à

**\$1.98**

### Robes en Crêpe imprimé

Dernières nouveautés de robes de crêpe pour la rue et le sport. Couleurs rouges, vertes, bruns, bleues, noires. Un spécial à \$7.50. Pour la vente, à

**\$2.49**

### Manteaux de Sport en Tweed

Dix modèles et nuances différents. Nouvelles lignes Princess. Vous devriez les voir pour les apprécier. Valeur jusqu'à \$12.95. En vente à

**\$5.98**

### Habits pour Garçons

Tweed de laine, dernière coupe, dernière nuance. Grandeur jusqu'à 10 ans. Spécial pour cette vente

**\$1.98**

### Robes d'été pour Dames

Derniers modèles, dernières couleurs, dernier style, faites avec le plus fin matériel avec manches longues et manches courtes, ainsi que manches de fantaisie. En vente pour

**3.98**



### SWAGGER COSTUMES

Tous ces vêtements confectionnés à la main, modèles avec cravates, modèles minaret. Garantis pour deux saisons. Doublures en crêpe. Toutes les nuances et toutes les grandeurs. Valeurs jusqu'à \$18.00. En vente pour

**7.95**

### POUR LES CLIENTS de la PREMIERE HEURE

Imperméables pour dames et demoiselles

**\$1.98**

### SPECIAL POUR CETTE VENTE

Imperméables pour fillettes, 6 à 14 ans.

**\$1.98**

### MANTEAUX DE PRINTEMPS POUR DAMES

faits de bon matériel en laine, dernières nouveautés de manches, coupe parfaite, noirs et bleus. Grandeur jusqu'à 46. Rég. \$16.50, en vente à

**9.98**

### SPECIAL POUR CETTE VENTE

Costumes tailleurs pour dames, manteaux longs et courts; en vente à

**3.95**

### Habits pour Hommes

dernières nuances, derniers modèles, bruns, gris, en bon matériel, en vente à

**\$8.98**



### HABITS EN WORSTED POUR HOMMES

2 paires de pantalons, tout laine. Quelques-uns avec rayure fine, nuances pâles et foncées. Entièrement doublés. Valeurs jusqu'à \$28.50. En vente

**14.98**

### PARDESSUS de PRINTEMPS pour HOMMÉS

Derniers modèles de tweed, coupe parfaite. Toutes couleurs et grandeurs. Rég. \$12.00, en vente

**5.98**

### UN ASSORTIMENT MAGNIFIQUE

de pardessus de printemps pour hommes, gris, bruns, manches Raglan, avec ou sans ceinture. Rég. \$19.50. Prix réduit spécialement pour cette vente

**8.98**

### IMPERMEABLES POUR HOMMES

faits de matériel en caoutchouc, noirs, bruns. Grandeur jusqu'à 44, en vente à

**3.49**

### HABITS POUR JEUNES GENS

avec 2 pantalons, beau worsted, gris, bleus, bruns, toutes grandeurs. En vente

**9.98**

### CORPS ET CALEÇONS D'ETE

pour hommes, faits par Penman; toutes grandeurs, en vente, à chacun.

**39c**

### COMBINAISONS POUR HOMMES

qualité extra, marque Penman, manches et jambes longues, quelques-unes avec jambes courtes. En vente

**59c**

### CAMISOLE D'ETE POUR DAMES,

garniture de dentelle; spécial pour cette vente

**23c**

### BLOOMERS de BONNE QUALITE pour DAMES

tous avec élastique double en avant, en vente à

**23c**

### BAS EN SOIE PURE POUR DAMES,

toutes nuances, en vente, la paire

**25c**

### CASQUETTES D'ETE POUR GARÇONS,

en tweed, toutes nuances et grandeurs, en vente à

**25c**

### CASQUETTES D'ETE POUR HOMMES

en tweed importé, dernières nuances, toutes grandeurs. Rég. \$1.00, en vente à

**49c**

### PANTALONS de TRAVAIL pour HOMMES,

faits de matériel pesant, bonnes poches, bonne longueur; toutes grandeurs. En vente à

**75c**

### PANTALONS COURTS

pour garçons, bonne qualité de tweed; régulier jusqu'à 69c, en vente à

**29c**

### PAPIER DE TOILETTE

Papier de Toilette, 4 onces, CHAQUE

**02c**

### GROS LOT DE SACOCHES BLANCHES

En toile, "piqué" et "kid". Spécial, chacune

**39c**

### LAMPIONS

Lampions 15 heures, LA DOUZAINE

**19c**

### CHAUSSONS POUR HOMMES,

derniers modèles. Spécial pour cette vente, la paire

**12c**

### CHEMISES DE TRAVAIL POUR HOMMES

Faites avec le meilleur matériel, toutes bien finies, doubles du collet, 2 poches, en bleu foncé et en bleu pâle. En vente à

**59c**

### PETITS CHAUSSONS D'ENFANTS,

en soie, toutes les grandeurs et toutes les couleurs. Spécial à la paire.

**15c**

### BONNE QUALITE DE BAS EN FIL

toutes les couleurs et grandeurs. Spécial pour cette vente, la paire

**15c**

### BON SAVON A LAVER,

gros morceau. En vente, spécial, chaque

**02c**

### CIRE "SUNSHINE"

pour planchers et prélatris, dans une boîte de une livre. Spécial pour cette vente, la boîte

**19c**

### AMPOULES ELECTRIQUES "FROSTED"

30 et 60 watt. Spécial pour vendredi et samedi, chaque.

**11c**

### 5000 SUPPORTS

pour robes et manteaux. En vente chacun à

**02c**

### PEINTURE

Voilà maintenant le temps de peindre votre maison, chaises ou autres meubles. Spécial en vente, peinture, vernis, émail, shallac. Spécial, la boîte

**13c**

### HOMMES et GARÇONS

Nous avons un assortiment des plus complets de chapeaux de paille pour travailler. Spécial, chacun

**15c**

### VERRES

Toutes grandeurs, CHACUN

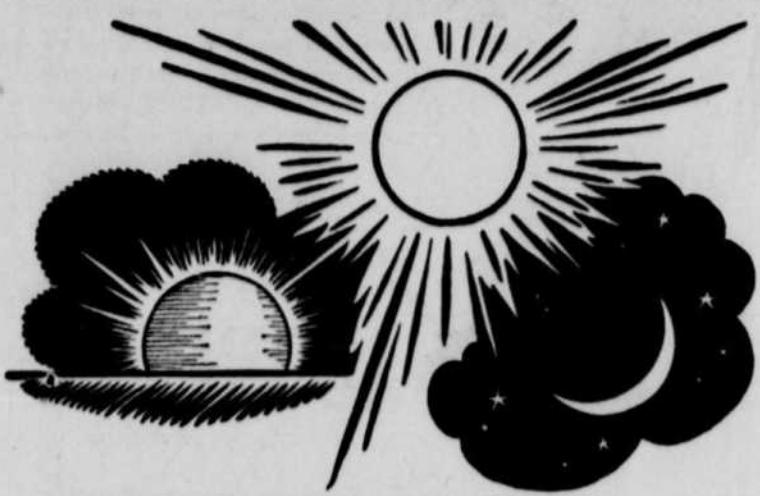
**03c**

**Claman's National Stores,** 27 et 34-36 rue St-Jacques  
St-Jean, Que. Tel. 410

Le plus délicieux des thés

# THÉ "SALADA"

'Frais des plantations'



Le Matin, le Midi ou le Soir

COMMENCEZ la journée en mangeant un bol de croustillants Flocons de Blé d'Inde Kellogg. Rien n'est aussi succulent avec de la crème, du lait ou des fruits. Énergétiques et facilement assimilables, c'est le déjeuner qui rend vraiment dispos.

Au lunch, régalez-vous de Flocons Kellogg, si nourrissants, si aisément préparés et si économiques. Recommandés pour le souper des enfants ou pour le réveillon. Ils procurent un sommeil reposant. Fabriqués par Kellogg, à London, Ontario.

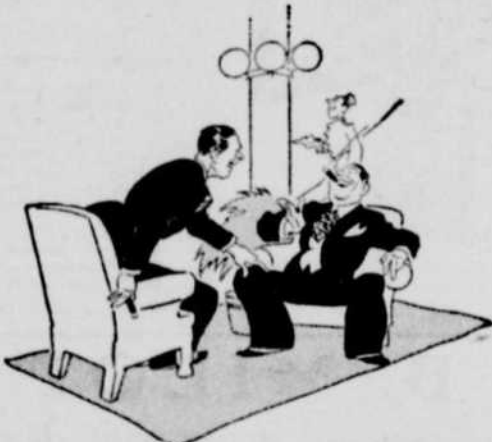
## Kellogg

et la bonne qualité



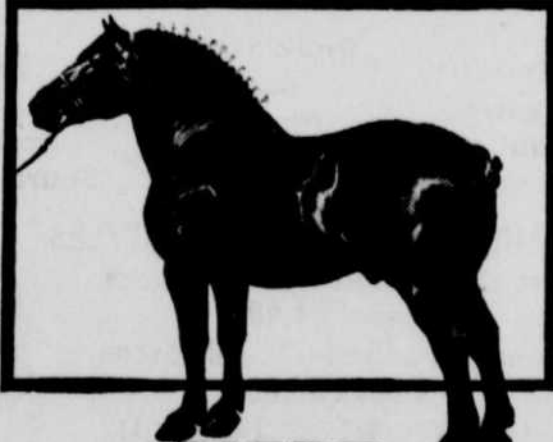
### QUAND

vous rencontrez un vieil ami... que vous ne l'avez pas vu depuis des années... que vous l'invitez à revenir en ville chez vous...



Prévenez... le service téléphonique interurbain ménagera à votre invité un cordial accueil.

Le service interurbain vous tient en contact avec des amis que vous estimez; il accélère le mouvement des affaires; il vous protège dans les cas d'urgence. Il est rapide, sûr, économique. Les taux indiqués aux premières pages de votre annuaire, font voir que vous pouvez communiquer à 100 milles ou près pour 30c.



## BIERE BLACK HORSE DAWES

### La BRIQUETERIE Saint-Laurent

LIMITED 865, Edifice Dominion Square, 1010 St-Catherine Ouest, MONTREAL. Téléphone: Harbour 4004. Briqueterie: LAPRAIRIE, P. Q. PIERRE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

Au dix-septième siècle, à l'époque où la Compagnie de Caen envoyait tous les ans en France de 15,000 à 20,000 peaux de castor, les peaux de castor étaient la monnaie légale canadienne. Près de 85 pour cent des produits agricoles canadiens sont consommés au Canada et cependant l'agriculture alimente environ 40 pour cent du commerce total d'exportation nationale.

## AU JARDIN DES FEMMES

### LE RETOUR AUX CHAMPS

Enfin j'ai secoué la poussière des villes; J'hébite les champs parfumés. Je me suis vivré ici, dans ces cantons tranquilles, Sur ces bords que j'ai tant aimés.

L'ennui me consumait dans tes vieilles murailles, O noble cité de Champlain! Je ne suis pas, vois-tu, l'enfant de tes entrailles, Je ne suis pas né châtelain.

Je suis né dans les champs; je suis fils de la brise Qui passe en caressant les fleurs; Je souris à la digue où le torrent se brise Avec d'impulsantes clameurs.

Mes premières amours, doncques fleurs des vallées, N'ont-elles pas été pour vous? Pour vous, rocs au front nu, forêts échevillées, Vagues des fleuves en courroux?

Pour vous, petits oiseaux qui semez à l'aurore, Les doux accords de votre voix? Et pour vous, diamants qu'égrène un vent sonore, Après l'orage, sous les bois?

Je souffrais dans ces murs où s'entasse la foule, Où l'herbe ne reverdit pas, Où la fleur s'étiolé, où la poussière roule Comme pour effacer nos pas.

J'avais bien assez vu comme le fort repousse Le faible à son boulet rivé, Comme de son orgueil la sottise éclabousse L'esprit qui monte du pavé.

Nul vent harmonieux ne passait sur ma lyre, Et mes chants étaient suspendus. Je ne retrouvais point le souffle qui m'inspire, Et je pleurais les jours perdus.

Il me fallait revoir, au milieu de la plaine, Ou sur le penchant du coteau, Le labourer qui rêve à la moisson prochaine En ouvrant un sillon nouveau.

Il me fallait l'odeur du foin qui se dessèche Sur le sol où passe la faux, L'odeur du tréfle mûr que flairent dans la crèche, En hennissant, les fiers chevaux.

Il me fallait le jour, pour voir combien de voiles S'ouvrent blanches sur le flot bleu; Il me fallait la nuit, pour voir combien d'étoiles S'allument sous les pieds de Dieu.

Il me fallait encore entendre l'harmonie Des nids que berce le rameau, Il me fallait entendre encor la voix bénie Des vieux clochers de mon hameau.

Pamphile LeMAY.

### La Fête des Mères

Aux traditions anciennes dont plusieurs nous échappent, il s'ajoute des coutumes louables dont notre siècle a le parrainage, car elles vont vivre.

La fête des mères est désormais marquée au calendrier. Et le printemps était bien la saison préférentielle pour une telle fête. S'entrouvrent les premières fleurs, se préparent les nids, tout dans la nature exalte le renouveau, il convient de penser à celle qui, tendre et bonne, se penchait sur le berceau où palpitait l'aube de notre vie.

Offrons les premières fleurs à celle de qui nous avons reçu les premiers sourires.

Des fleurs! Il y en a pour tous. L'être le plus déshérité, peut dire quand même: maman, ce nom d'une infinie douceur, en évoquant une image de femme. Vivante ou morte, dans un coin du cœur, il y a toujours un autel ou un mausolée pour vous, mère de chaque humain.

On peut oublier ses amis, ses bienfaiteurs, mais si long que soit notre pèlerinage terrestre, le souvenir de celle qui nous donna le jour ne peut disparaître, ni pâlir.

Pour le cœur, il n'est donc pas de jour féric plus cher que celui du second dimanche de mai. C'est la fête générale, universelle, de toutes les mères.

Qu'il est doux de leur offrir en ce jour une gerbe parfumée!

Et des fleurs, oui, il y en a pour tous!

Que les pauvres, les chômeurs, les petits enfants ne se désolent pas. A côté des jardins et des serres où s'épanouissent les fleurs merveilleuses que certaines mamans reçoivent, il y a le parterre de l'amour filial où l'on peut cueillir les bouquets qui feront perler aux yeux des mères, la rosée de larmes attendries. Et sans cette offrande, ni la rose royale, ni la somptueuse tulipe, ni l'opulente orchidée ne trouveront grâce.

Ce qu'il faut offrir à nos mamans, c'est une tendresse pure et respectueuse, un dévouement qui cherche à copier le sien, une gratitude émue que la vie n'émousse jamais.

Fleurs, bonbons, gâteaux, sont des hommages tout indiqués à ceux qui peuvent en ce jour donner une marque tangible à leur culte filial. Il y a les messages, les lettres, les cartes de souhaits qui pour être plus humbles, n'en sont pas moins très dignes.

Oh! que pas une maman ne soit oubliée en ce jour où véritables héroïnes, on les fête.

JEANNE.

### Un Mot Profond

Goethe a dit: "Les hommes parlent trop; ils devraient dessiner davantage." J'ai toujours trouvé ce mot admirable. En parlant nous employons ordinairement des mots abstraits et nous émettons des idées générales. Celui qui dessine, observe des individus, des choses particulières dont il essaie de saisir le contour exact. Les hommes diraient moins de bêtises si, avant de porter des jugements généraux sur l'humanité, sur la femme, sur la démocratie et sur d'autres belles choses vagues, ils acquiesçaient lentement un grand nombre d'idées particulières en regardant attentivement le monde dans lequel ils vivent. Mais, dans le mot de Goethe, il y a encore plus de profondeur que je ne le croyais d'abord. Ceux qui vieillissent seraient un peu moins tristes, si, dès leur enfance, ils avaient pris l'habitude de regarder et de dessiner.

L'école a des raisons que la raison a parfois beaucoup de peine à comprendre. Il existe des collèges où, pour les élèves de dix ans, comme pour les autres, l'histoire est une branche "essentielle", et le dessin une branche "secondaire". Or, un dessinateur de dix ans peut mettre de la sincérité, de l'originalité et même du talent dans ses croquis. Mais qu'on nous montre un historien du même âge: nous ne pourrions constater que la puérilité naïve de ce perroquet savant. L'histoire ne donne pas de leçons aux enfants (à supposer qu'elle en donne aux grandes personnes).

Revenons à la tristesse de ceux qui vieillissent: "Le monde, a dit Swift, est une comédie pour ceux qui pensent, une tragédie pour ceux qui sentent." C'est profondément vrai. Mais on pourrait ajouter que, très souvent, ceux qui pensent sont en même temps des êtres qui sentent. Nombreux sont ceux que la pensée a rendu tristes. Peut-être, chez ceux-là la pensée n'a servi qu'à alimenter une mélancolie naturelle. Quoi qu'il en soit il y a des hommes qui appartiennent aux deux catégories que Swift oppose l'une à l'autre.

Il serait plus juste de dire que le monde est une comédie pour ceux qui "regardent", pour ceux qui savent "regarder" sans penser à autre chose. Un être qui souffre à des gestes et des attitudes qui, le plus souvent n'ont rien de tragique. Voici un quinquagénaire, dont la détresse morale, depuis quelques jours, est affreuse. Mais pour nous, qui le voyons du dehors il y a des expressions, des mouvements ridicules. Il y a d'ailleurs d'autres gestes, infiniment gracieux que ne remarquent pas les gens distraits à qui l'on n'a jamais inculqué l'habitude de regarder autour d'eux.

Si d'une manière intelligente, on cultivait chez les enfants le goût du dessin, beaucoup seraient, plus tard, observateurs intéressés des mouvements et des lignes. Ils deviendraient sensibles à la beauté pittoresque des choses. Ils goûteraient ainsi de petites joies qu'on peut se procurer chaque jour, à toute heure, à tout âge.

C'est parce qu'ils s'apitoient trop sur leur propre sort que certains malheureux en arrivent à plaindre tous les êtres et à condamner la vie. Regardons aussi souvent que possible les objets, les plantes et les animaux qui nous entourent; dans ces

moments-là, du moins, nous ne regardons pas en nous-mêmes. S'ils avaient souvent dessiné, les hommes, ils seraient un peu moins bêtes et un peu moins tristes...

### Le Poids de l'Âme

Il y a, paraît-il, des gens qui ne croient pas à l'existence d'une âme immortelle, indépendante et séparable du corps.

Il y en a beaucoup, plus qui y croient fermement. Mais les uns et les autres, les croyants et les négateurs se retrouvent d'accord pour se représenter ce qu'on appelle l'âme comme quelque chose d'immatériel, d'impondérable, d'intangible, soustraite en conséquence au contrôle de nos sens.

Broussais, lui-même, l'un des grands maîtres de l'école de l'incrédule, avait beau répéter: "Je n'ai jamais trouvé ça sous mon scalpel!" il confirmait, "l'iso facto", l'opinion générale. Et quand il concluait de l'insuccès de ses investigations à l'absence de "Ca", il constatait simplement que, à ses propres yeux, ce qui ne se peut disséquer est nécessairement inexistant et chimérique.

Le raisonnement était plutôt superficiel et le mystère persistait tout entier. D'autres ont voulu en avoir le cœur net.

Il s'est rencontré notamment un groupe de médecins américains pour essayer non pas de suspendre l'âme à la pointe du bistouri, mais (ce qui est peut-être encore plus fort) de la "peser"... au vol, si l'on peut dire — et au départ.

Ils y auraient même réussi — qu'ils disent.

A cet effet, de compte à demi avec ses quatre acolytes, il entreprit de peser un nombre considérable d'agonisants avant et après la mort, présumée par lui coïncider avec la séparation du corps et de l'âme. Il lui aurait été ainsi donné de noter une différence de poids variant entre 14 gr. 175 et 28 gr. 350. Cet écart représenterait, d'après lui, le poids de l'âme, évalué en moyenne à 21 grammes et dont la pondérabilité serait démontrée.

Le plus curieux — ce sont toujours les Américains qui parlent et je me borne à transmettre leurs observations — le plus curieux, c'est que cette perte de poids ne s'effectue pas toujours dans le même temps. Certaines "âmes" sont plus lentes à se volatiliser, sans qu'on sache pourquoi. Duncan MacDougal suppose toutefois — sans répondre de rien, of course! — que ce sont des âmes paresseuses et faibles, paralysées par une matérialité excessive. Il cite même, à l'appui de son hypothèse, le cas d'un sujet de forte corpulence et d'esprit court, dont l'âme mit plus d'une minute à s'arracher de son enveloppe charnelle.

Duncan MacDougal n'a pas peur. Mais ses audacieux commentaires ne sont pas plus satisfaisants que les brocards irrespectueux de Broussais.

On n'a pas manqué, par le fait, d'objecter que la perte de poids, indiscutable, d'ailleurs, et indiscutée qui accompagne, on le sait, le dernier soupir, peut s'expliquer par l'échappement des gaz dissous dans le sang et éparés dans les cavités organiques, dont les dernières bulles ont vite fait de fuser au dehors aussitôt que s'arrête le processus vital et que commence le travail de décomposition cadavérique.

L'âme immortelle n'a rien à voir, ni de près, ni de loin, avec ce phénomène physico-chimique de fermentations post-mortem.

Confondre, à l'exemple, il faut bien le dire, les mots grecs psyche et pneuma, c'est s'exposer à confondre "désincarnation" et "dégonflage".

Duncan MacDougal n'a pas évité le risque. S'il pose, comme on l'a conté pour le champion du spiritualisme, c'était une façon singulière de prêcher pour son salut.

Le problème de l'âme ne saurait être une amusette de laboratoire.

ETENDUE REVISEE DU CANADA

L'étendue totale de terre au Canada révisée, après la révision de la frontière du Labrador de 1927 et les dernières arpentages, est évaluée à 3,457,484 milles carrés, dont 559,009 milles carrés sont considérés comme propres à l'agriculture ou aux fins pastorales.

On n'a pas manqué, par le fait, d'objecter que la perte de poids, indiscutable, d'ailleurs, et indiscutée qui accompagne, on le sait, le dernier soupir, peut s'expliquer par l'échappement des gaz dissous dans le sang et éparés dans les cavités organiques, dont les dernières bulles ont vite fait de fuser au dehors aussitôt que s'arrête le processus vital et que commence le travail de décomposition cadavérique.

L'âme immortelle n'a rien à voir, ni de près, ni de loin, avec ce phénomène physico-chimique de fermentations post-mortem.

Confondre, à l'exemple, il faut bien le dire, les mots grecs psyche et pneuma, c'est s'exposer à confondre "désincarnation" et "dégonflage".

Duncan MacDougal n'a pas évité le risque. S'il pose, comme on l'a conté pour le champion du spiritualisme, c'était une façon singulière de prêcher pour son salut.

Le problème de l'âme ne saurait être une amusette de laboratoire.

ETENDUE REVISEE DU CANADA

L'étendue totale de terre au Canada révisée, après la révision de la frontière du Labrador de 1927 et les dernières arpentages, est évaluée à 3,457,484 milles carrés, dont 559,009 milles carrés sont considérés comme propres à l'agriculture ou aux fins pastorales.

On n'a pas manqué, par le fait, d'objecter que la perte de poids, indiscutable, d'ailleurs, et indiscutée qui accompagne, on le sait, le dernier soupir, peut s'expliquer par l'échappement des gaz dissous dans le sang et éparés dans les cavités organiques, dont les dernières bulles ont vite fait de fuser au dehors aussitôt que s'arrête le processus vital et que commence le travail de décomposition cadavérique.

L'âme immortelle n'a rien à voir, ni de près, ni de loin, avec ce phénomène physico-chimique de fermentations post-mortem.

Confondre, à l'exemple, il faut bien le dire, les mots grecs psyche et pneuma, c'est s'exposer à confondre "désincarnation" et "dégonflage".

Duncan MacDougal n'a pas évité le risque. S'il pose, comme on l'a conté pour le champion du spiritualisme, c'était une façon singulière de prêcher pour son salut.

Le problème de l'âme ne saurait être une amusette de laboratoire.

ETENDUE REVISEE DU CANADA

L'étendue totale de terre au Canada révisée, après la révision de la frontière du Labrador de 1927 et les dernières arpentages, est évaluée à 3,457,484 milles carrés, dont 559,009 milles carrés sont considérés comme propres à l'agriculture ou aux fins pastorales.

On n'a pas manqué, par le fait, d'objecter que la perte de poids, indiscutable, d'ailleurs, et indiscutée qui accompagne, on le sait, le dernier soupir, peut s'expliquer par l'échappement des gaz dissous dans le sang et éparés dans les cavités organiques, dont les dernières bulles ont vite fait de fuser au dehors aussitôt que s'arrête le processus vital et que commence le travail de décomposition cadavérique.



## "MON TEINT DEVINT MEILLEUR AVEC LE RETOUR DE MA SANTÉ..."

Pour avoir un beau teint, une femme doit avant tout veiller à sa santé. Rien n'est plus propre à combattre, chez les femmes, les maux que leur occasionnent un vilain teint que les PILULES ROUGES. Voici ce qu'en dit, devant notaire, Mme A. Pilotte:

"J'étais jeune fille et j'avais une très mauvaise digestion, je ne pesais que 98 lbs. La faiblesse générale me causait de la faiblesse dans le dos et aux reins. Je voyais dans le journal que les PILULES ROUGES étaient un remède efficace dans un cas semblable. Je les ai essayées; en moins de deux mois, mon teint devint meilleur avec le retour de ma santé. J'engraissai à 115 lbs et mes forces revenaient de jour en jour. Il m'en a fallu un traitement de 12 boîtes pour me changer au point que je n'en étais pas la même, grâce aux PILULES ROUGES."

(Signé) Madame A. Pilotte.

DECLARE DEVANT MOI, Notaire, à Grand'Mère, ce 17 août 1933. (Signé)—L.-J. Dostaler, Notaire.

Les PILULES ROUGES sont employées par les femmes avec grand succès depuis 40 ans dans les cas de:

FAIBLEUR FAIBLESSE MANQUE D'APPETIT FATIGUES ANORMALES NERVOISITE

DOULEURS DE DOS, DE REINS PERIODES DOULOUREUSES IRREGULARITES TROUBLES INTERNES ESSENTIELLEMENT FEMINIENS

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

EXIGEZ TOUJOURS les PILULES ROUGES, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

# PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles.

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltee, 1576, rue S.-Denis, Montréal.

## LA PLUS GRANDE VENTE DES GINS GENEVA AU CANADA



10 onces \$1.00  
26 onces 2.30  
40 onces 3.30

Rectification quadruple... patience et soin à vieillir le produit... tout cela ne suffit pas à expliquer les subtiles qualités qui distinguent le CROIX D'OR de Melchers.

C'est au tour de main du maître-distillateur, bien plutôt qu'à un simple procédé mécanique, qu'il faut attribuer ces qualités du gin CROIX D'OR de Melchers.

## GIN CANADIEN MELCHERS CROIX D'OR

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED — MONTREAL ET BERTHIÉVILLE

## L'appareil Electrique Idéal Pour faire une cuisine légère.

Un poêle à deux plaques chauffantes pour

# \$ 2.59

Seulement (Complet avec raccord)

Plus particulièrement avec la saison chaude qui arrive, vous trouverez qu'un de ces poêles efficaces et peu coûteux est des plus commodes. Ils conviennent exactement pour préparer le déjeuner et autres repas légers — un de ces poêles vous épargnera du temps, des efforts et du combustible — c'est une aide positive et opportune. Comme vous le savez bien, il y a des cas où allumer un poêle ordinaire est une besogne vraiment pénible. Alors pourquoi ne pas considérer les nombreux avantages que procure un de ces poêles?

Deux plaques et cinquante neuf centins ne font qu'une petite somme à déboursier pour bénéficier d'un allègement toujours bienvenu, des besognes fatigantes. Et permettez-nous de vous dire que vous profitez d'une aubaine — d'une vraie aubaine — car ces mêmes poêles se vendent normalement \$3.50.



Faites réserver le vôtre immédiatement, car de même que dans notre vente de fers à repasser du mois dernier qui a fait sensation, nous pensons que ces poêles se vendront rapidement. Assurez-vous du vôtre en le commandant dès aujourd'hui.



Southern Canada Power Company Limited "Appartenant à ceux qu'elle sert"

## ANTALGINE

Maux de Tête Rhumes La Grippe Douleurs soulagés promptement par les Capsules Antalgine. Faciles à prendre. Ayez-en toujours une boîte à la main. En Vente Partout 25



Mme J. A. Messier Coiffeuse Experte Traitement du cuir chevelu, avec mise en pli \$1.00 Mise en pli, avec shampooing \$0.50 Ondulation permanente sur papier \$0.50 Permanent ordinaire et à l'huile. 25 Place du Marché Téléphone 359 Saint-Jean

Nouvelles d'Iberville

Dimanche prochain, ce sera la fête des mères. Inclurons-nous avec admiration devant la noble fille qui, la première, eut cette inspiration sublime de consacrer un jour à celle qui nous a donné la vie. Le culte des mères doit nous tenir profondément au coeur. Vous tous qui avez encore votre mère, dites-lui en ce jour qui lui est particulièrement dédié, l'attachement et l'amour que vous avez pour elle: "L'avenir repose toujours sur les mères. Elles sont les aïeules des nations. Car la société sera inévitablement ce que sont les familles et les familles dépendent partout de la sagesse et des vertus des mères".

Dunham

M. Emile Racine, de Frelighsburg, était en visite chez MM. Paul et Joseph Racine, dimanche dernier. — M. et Mme Ferdinand Cusson, d'Abercorn, visitaient M. Wilfrid Cusson, récemment. — Mme Raphaël Lasnier a passé quelques jours au chevet de son frère, M. le curé Emile Bouchard gravement malade à Enosburg Falls. — M. Paul Fontaine, de Frelighsburg, était dans sa famille, dernièrement. — Mme Gustave Noisoux a passé quelques jours à St-Jean et à Montréal, où elle visita des parents et amis. — Nous avons eu cette semaine la visite des Révérends Soeurs de l'Immaculée Conception, de Granby.

Saint-Blaise

En visite parmi nous récemment, M. et Mme Roland Pierre, leur fillelette Huguette, de Saint-Jean; M. Emile Rainville, de Burlington; M. Maurice et René Rainville, de Highgate; M. et Mme Roland Archambault, leur fillelette Monique, de Montréal; M. Joseph Lanoue; M. Oliva Oigny et son fils, de St-Jean, chez M. Elphège Oigny; Mme Hermidas Marchessault, Mlle Eva et M. Paul Marchessault, de Montréal; Mme Armand Georges et ses enfants, de Saint-Luc, chez M. Lucien Boissonnault; M. et Mme L. Omer Perrier, Mlle Adrienne et Louise Perrier, de Saint-Jean, chez M. et Mme Sinal Perrier et Lucien Tremblay.

Ile-aux-Noix

Mlle Alice et Antoinette Ethier, de Saint-Blaise, en visite chez M. et Mme Félix Bisailon, dimanche dernier. — M. Joseph-Edmond Toupin, de Montréal, était l'hôte de son oncle, M. Henri Hébert, récemment. — M. et Mme Ismaël Thibodeau, de Montréal, sont arrivés au milieu de nous, pour y passer la belle saison. — M. et Mme Antoinette Bisailon, M. et Mme Edmond Langlois et leur fils, Fernand et Maurice, Mlle Jacqueline Bisailon, sont allés à Champ-plain, dimanche dernier, chez leurs parents. — M. et Mme Antoine Gosselin née Aurèle Hébert, sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Florence-Denise, Parrain, M. Adrien Hébert, oncle de l'enfant; marraine, Mlle Finley, de Montréal, cousine; porteuse, Mme Alfred Hébert, grand-mère de l'enfant. Nos félicitations.

Abercorn

M. et Mme Raymond Ingalls, de notre localité, viennent d'acquiescer la propriété de Mme N. Robinson, ferme située à quelque trois milles de notre village. — MM. Albert et Hector Guertin, de Montréal, dans la famille N. Guertin Sr. — M. et Mme Victor Gaudreau et Mlle Jeannette Maurice, de St. Johnsburg, Vt., ont visité, ces jours passés, la famille de M. et Mme Aristide Maurice de notre localité. — Mme L. E. Johnson et sa fillelette, de Waterloo, ont passé quelques jours dans le foyer de M. et Mme J. R. St-François. — M. et Mme François Laflamme, d'Enosburg Falls, Vt., et leurs enfants rendaient visite récemment, à la famille de M. et Mme Charles Laflamme, de notre village. — M. et Mme Emery Allard, de Montréal, chez M. et Mme J. B. Allard, en promenade. — M. et Mme Victor Allard ainsi que M. et Mme Wilfrid Allard, de Montréal, ont rendu visite ces jours derniers, à certains parents et amis de notre localité. — M. et Mme Narcisse Guertin, Jr., ainsi que leurs filles, Aline et Solange, se sont rendus à Montréal, dernièrement, pour y visiter des parents. — MM. Noël et Emile Labonté, en voyage d'affaires, à Montréal, récemment. — Mlle Aurèle Chauvin, de Montréal, a passé un mois dans sa famille. — M. et Mme F. Cusson, accompagnés de leurs enfants, Jeanne d'Arc et Donald, ont visité ces jours passés les familles Wilfrid et Omer Cusson, de Dunham. — M. et Mme Clark Hall, de notre village, après un séjour de sept mois en Californie, sont revenus enchantés et ravis de leurs pérégrinations. — M. et Mme E. Sauvè ainsi que M. et Mme A. Chateaulois, de Montréal, rendaient visite dernièrement, à la famille de M. et Mme Delphis Chateaulois, de notre localité. — M. Wilfrid Cusson, accompagné de ses deux fils, Omer et Lionel, ainsi que Sylvio Laxier, de Dunham, sont passés récemment dans la famille G. Cusson. — Mlle Fleurette Lapière, en vacances dans sa famille, à St-Hugues. — M. et Mme Hormidas Lasnier, d'Orléans, Vt., en promenade dans la famille M. Laplante, de Sutton. — M. et Mme Paul-Omer Roy, ac-

Frelighsburg

compagnés de leurs enfants, ont rendu visite ces jours derniers, à la famille de M. et Mme Hector Dandurand, de notre village. — M. Lucien Tremblay, de Sutton, de passage à East Angus, récemment. — La famille de M. et Mme Hector Fournier, de Sutton, a quitté ce dernier endroit pour aller demeurer à Montréal; nos meilleurs vœux l'accompagnent. — M. et Mme Joseph Daudelin, de North Stanbridge, chez leur fils, M. A. Gallepeau. — Récemment avaient lieu dans notre église, les funérailles de Mme Cyrille Gagnon, mère de Mme Z. Corbail. La défunte laisse une fille et plusieurs fils, ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants. L'inhumation eut lieu à la Côte des Neiges, Montréal. Nos sincères sympathies à la famille éplorée. — Le 30 avril, eut lieu dans la salle du congrès, une séance donnée par les élèves; une assistance nombreuse y prit part; ce fut un vrai succès. Nos remerciements sont acquis aux élèves et surtout à nos bonnes religieuses qui se donnèrent tant de trouble à préparer ces enfants. — Mlle Gosselin, de Granby, chez son oncle, M. A. Gosselin. — M. Edouard Laguerre, à Montréal, par affaires. — M. et Mme T. Ouellette, à St-Jean et Iberville, pour le mariage de leur neveu, René Paquette à Mlle Emérentienne Gagnon, d'Iberville. — M. et Mme J. A. Marois, leur fillelette Pauline, de Bedford, chez leur neveu, M. P. E. Ouellette, ces jours derniers. — M. Ducharme, I. E., de Cowansville, visitera le couvent des religieuses de la Présentation et des écoles de la paroisse, dans le cours de cette semaine. — Chez M. P. Omer Roy, Mlle Madeleine Thibault, de Sutton; M. et Mme L. P. Roy, Théo. Roy et M. Thérien, ces derniers, de Montréal. — M. et Mme P. E. Ouellette, à Dunham, chez M. et Mme E. Noisoux récemment.

Saint-Armand

Samedi dernier s'éteignait paisiblement à sa demeure, Mme Raoul Pelletier (née Eliza Dandurand) à l'âge de 45 ans et 5 mois. Les funérailles eurent lieu mardi dernier en l'église paroissiale, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et amis. La défunte faisait partie de la Congrégation des dames de Ste-Anne et était membre du Tiers-Ordre de St-François. Elle laisse dans le deuil outre son époux, six enfants: Rollande, Armande, Maurice, Claire, Carmen, Elie; son père et sa mère, M. et Mme Honoré Dandurand; quatre soeurs: (Augustine) Mme Arcade Desranleau, de Clarenceville; (Diana) Mme Gérard Bérard, de Montréal; (Thérèse) Mme Henri-Gilles Desranleau, de Cowansville et Mlle Marie-Anne Dandurand, de Notre-Dame; trois frères: Adhémar, de cette localité; Honoré, de Phillipsburg, et Léopold, de Pike-River; ses beaux-parents, M. et Mme Amédée Pelletier, de St-Alexandre; ses beaux-frères et belles-soeurs: M. et Mme Alexandre Pelletier, de North-Stanbridge. A la famille éplorée nos sincères sympathies. — M. et Mme Lionel Courchesne et leurs enfants se rendaient à St-Jean, dimanche où ils visiteront M. et Mme Eugène Lasnier. — M. et Mme Hector Pelletier ainsi que M. Luc Pelletier sont de retour de Lévis et Québec, où ils visitèrent leurs nombreux parents et amis. — La famille Raoul Pelletier remercie de tout coeur les personnes qui leur ont été sympathiques lors de la cruelle épreuve qu'elle a subie récemment.

Saint-Césaire

Ces jours derniers, M. Lucien Marceau, de Farnham, était le héros d'une fête qui restera à jamais gravée dans sa mémoire. A l'occasion de son mariage, un groupe d'amis nombreux de Farnham, venait saisir l'occasion de se rencontrer à la demeure de sa future épouse, afin de lui causer une agréable surprise; avec les vœux de circonstance, on lui offrit ainsi qu'à sa future épouse, un magnifique service de cuisine. M. Marceau répondit en termes émus et bienveillants. Etaient présents: MM. William Ouellette, Raymond Chevalier, Edmond Desmarais, Ludger Houde, Georges Spooner, Frank Clark, Claude Loiselle, Laurent Tétrault, Ephrem Lemonde, Albert Audette, Alphonse Fortin, J. F. Bathalon, Uldège Fortin, René Gratton, Oliva Adam, Dr. O. Trépanier, Omer Nadeau, Albert Délorne, Hector Délorne, Ubaldo Desnoyers, Léopold Durivage, J. E. Brouillette, T. L. Bariteau, Albert Lebeau, Willie Sagala, Albert Coury, P. Emile Giroux, Roland Coderre, A. Duchesneau, Frédéric Audette, James Gilmore, Arthur Gilmore, Georges Dérome, Wilfrid Lamoureux, Noël Gullblaut, Maurice Houde, Mansfield Glasson, Arthur Glasson, Henri Chabot, Roméo Basinet, Léonard Chabot, Achille Labelle, Jérôme Bruneau, Donat Ratté, Lucien Grenier, Roméo Millette, Henri Bélair, Horace Bisson-

Bedford

La belle fête de l'Ascension est châtiment d'une manière à peu près générale dans notre localité; les offices religieux revêtent la solennité des grands jours et les fidèles se font nombreux et fervents autour de la Table Sainte. Le clergé pascal sera éteint pour signifier que le divin Ressuscité est monté aux cieux, nous préparer une place pour le bonheur sans fin de l'éternel rendez-vous. — L'aube des beaux jours de mai ramène au pied de l'autel de notre bonne Mère du Ciel, une foule pieuse et recueillie, pour la récitation du chapelet et la méditation courte, mais salutaire des vertus dont cette illustre Reine nous a donné l'exemple. — Les travaux de construction de l'Académie anglaise sont commencés depuis quelques jours. L'entreprise a été donnée à la Cie Stewart Construction, de Sherbrooke; plusieurs personnes y ont trouvé de l'emploi, chose appréciée par ce temps pénible de dépression. — Le conseil du Canton de Bedford a eu son assemblée mensuelle, jeudi soir dernier; une résolution fut prise, de demander un octroi pour les chemins par l'entremise de notre député A. Saurette. — M. Sylvester Morin, de Spokane, Washington, visitait les familles D. Leblanc et Joseph Morin, la semaine dernière. — Le club de Tennis de Bedford a tenu son assemblée annuelle, mardi soir dernier, afin de décider s'il devait accepter l'offre des Chevaliers de Colomb d'appartenir à leur club. — Mlle Adrienne Demers, Germaine Paré, Mmes G. Leblanc et R. Langevin, de passage à Saint-Albans, Vt., lundi dernier. — M. et Mme A. N. Bail, Mlle Adrienne Demers et Albertha Duval, de passage à Montréal, mercredi dernier. — Nos amateurs de la scène, dirigés par Mre Maurice Fortin, sont à préparer le drame magnifique "L'Heure de Dieu", lequel sera joué mardi soir, le 29 mai, à la salle Victoria. Les billets vendus par Mlle Germaine Langevin, s'écoulent rapidement, car la réputation des organisations de ce genre n'est plus à faire; demandez le votre dès maintenant, car seules seront désappointés les personnes qui n'auront pas assisté à cette séance. — M. et Mme Mastaf Campbell, de Saint-Jean, de passage parmi nous, lundi dernier.

Quand Hull était un camp de trafiquants

Les fins tabacs de notre province étaient depuis longtemps célèbres. Aujourd'hui, une sélection soignée et des procédés modernes vous donnent un tabac naturel qu'aucun autre ne surpasse, qui possède un arôme et procure un contentement incomparable, l'ALOUETTE—le produit de la belle province de Québec. 10¢ Consommez les Cartes Gagnantes LE TABAC À PIPE ALOUETTE est le choix des connaisseurs. La Cie B. Houde Limitée—Québec.

Le Réfrigérateur Northern Electric

commence son travail là où les inspecteurs du gouvernement cessent le leur. La protection des denrées alimentaires par les inspecteurs du Gouvernement cesse à votre porte. A partir de ce moment, c'est à vous que le soin incombe. Le Réfrigérateur Northern Electric—l'appareil qui se règle de lui-même—vous assure une protection efficace pour vos aliments à la maison, et cela au coût le plus bas où il soit aujourd'hui possible d'obtenir la réfrigération électrique moderne. Le Northern Electric offre, entre autres caractéristiques, la contrôle automatique de température, la congélation ultra-rapide, un réfrigérateur indore et sûr, les spacieuses tablettes coulissantes et réglables, etc. Garantie de 4 ans contre toutes déficiences mécaniques.



B. MILOT, Notre magasin est maintenant déménagé au No. 40 St-Jacques, St-Jean Tel. 575w

Vente à \$1. AU SALON MAY Votre choix dans ces 3 items pour \$1.00 Marcel, Shampoo, Ondulation au doigt, Ondulation au papier, Manicure, Ondulation à la cire, Facial, Ondulations aux poignes, Sourcils Arqués. PERMANENTS DANS TOUS LES STYLES. Permanent naturel, \$2.50 chacun, 2 pour \$4.00. Permanent à l'huile, \$5.00 chacun, 2 pour \$6.00. 216 RICHELIEU, ST-JEAN, QUE. TEL. 603.

O. LANGLOIS & COMPAGNIE Directeurs de Funérailles Salon Mortuaire Ambulance Tel. 148 - Jour et Nuit - Tel. 148 Richelieu et Saint-Jacques Saint-Jean, Qué.

Grande Ouverture de L'HOTEL BOUILLON Saint-Paul, Ile-aux-Noix. Samedi, 19 mai Avec un Orchestre complet, nouvelles décorations, souvenirs, ballons, etc. Pour réservations, appelez 597 sonnez 13. NE MANQUEZ PAS D'Y ASSISTER. J. E. Meunier, prop. Paul Bessette, gérant.

Mme P. BÉDARD 130 St-Jacques, - Tel. 921m - St-Jean Il vient de nous arriver un bel assortiment de Crêpes imprimés, Voiles, Organdi etc. Mesdames: Avant de faire votre choix, venez visiter notre magasin, ce sera tout à votre profit. Nous avons toujours les patrons SIMPLICITY à 15c et 25c.